

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1537/19
ISSN 2354-4597
2.50 €
19.07.2019

Apollo 11? Chandrayaan 2!

Fünzig Jahre nach den USA will auch
Indien auf dem Mond landen.
Gründe für das wiedererwachte Interesse
am Erdtrabanten gibt es viele.

Regards S. 12

EDITO

Viser à gauche, tirer à droite p. 2

En acceptant von der Leyen, le
Parlement européen paraît impuissant,
mais ouvre la voie à un rééquilibrage
des institutions.

NEWS

Macadam cowboys p. 3

80 pour cent des kilomètres
parcourus au Luxembourg le sont en
voiture, selon les derniers chiffres
d'Eurostat.

REGARDS

Ablehnung trotz Härtefall S. 4

Die NGO Passarell übt Kritik am
Umgang mit zwei schutzsuchenden
Frauen. Der Außenminister versteckt
sich hinter der Asylpolitik der EU.



01537

5 453000 211009



EDITORIAL

PARLEMENT EUROPÉEN

Continuer l'émancipation

Richard Graf

La façon de désigner la nouvelle présidente de la Commission européenne n'a pas convaincu. Mais elle ne marque pas la fin d'une lutte qui dure depuis 1979.

Le Parlement européen (PE) a accepté - à une très courte majorité, il est vrai - le choix des dirigeant-e-s des États membres de l'Union européenne pour la présidence de la Commission européenne. Ce faisant, la majorité a aussi accepté que le système des « Spitzenkandidaten » ne soit pas appliqué. La règle selon laquelle cette présidence devait être attribuée à l'un-e des candidat-e-s mis en avant par les familles politiques avant même les élections n'était pas du goût du Conseil européen, c'est-à-dire des chef-fe-s d'État ou de gouvernement de l'Union.

Une lecture encore plus restrictive de ce système limite l'attribution du poste au « Spitzenkandidat » de la famille politique ayant obtenu le plus de député-e-s élu-e-s. Or c'est au Conseil européen que revient le droit de proposer un ou une candidat-e. Lui imposer un nom - celui de Manfred Weber (PPE) - était difficilement acceptable.

Finalement, aucune des personnalités pressenties n'a été retenue, un peu pour partager la frustration entre tous. Et pour respecter le traité de Lisbonne, qui veut que cette nomination tienne compte du résultat des élections, le Conseil a donc retenu une autre membre du PPE en la personne de Ursula von der Leyen.

Le PE aurait donc cédé sur un acquis important de la lutte qu'il mène depuis ses débuts avec les autres institutions européennes, et notamment le Conseil européen.

Le terme de « Spitzenkandidat » est parfois traduit en français par « tête de liste ». Or c'est doublement inexact : comme il n'y a pas de listes paneuropéennes, il n'y a pas de têtes de liste éligibles simultanément par tou-te-s les citoyen-ne-s. Au mieux, il y en aurait 28 par famille politique - ce qui en ferait plusieurs douzaines. Pas facile de s'y retrouver.

D'autre part, en 2014, Jean-Claude Juncker a été nommé président de la Commission européenne en tant que « Spitzenkandidat » du PPE sans être candidat aux élections nulle part, donc certainement pas tête de liste. Par ailleurs, Juncker n'avait jamais siégé

auparavant au PE, mais bien au Conseil européen, duquel le PE affirme justement vouloir s'émanciper.

Si le terme de « Spitzenkandidat » s'avère intraduisible, un peu comme le « Waldsterben » des années 1980, il est également incompréhensible et de ce fait difficilement défendable. Se pose ainsi la question de savoir si la méthode est vraiment la bonne. Aux parlementaires donc de revoir le système et de trouver une façon de faire qui ne sera pas à nouveau dépassée.

Avec 50,5 pour cent de participation aux élections, la représentativité du PE est loin d'être satisfaisante. Mais au moins elle a connu, cette année, une nette augmentation de huit pour cent. C'est en plus la première fois que la tendance a pu être inversée, depuis les premières élections européennes au suffrage universel en 1979, où encore 62 pour cent des Européen-ne-s s'étaient rendu-e-s aux urnes.

Le PE a peut-être perdu la bataille des personnes, mais il pourra d'autant mieux gagner celle des contenus.

Donc, en principe, le PE n'a pas de raison de minimiser son importance. Un autre signe réconfortant : la droite eurosceptique a été moins renforcée que prévu, tout comme l'extrême droite. Là non plus on ne peut pas être satisfait, mais il est nécessaire de bâtir sur ce résultat à l'avenir.

La nouvelle présidente de la Commission européenne s'est d'ailleurs félicitée du fait qu'elle n'avait pas besoin de votes venant des eurosceptiques. Et elle a concédé des ouvertures sur le climat, l'Europe sociale, l'État de droit... qui lui ont probablement coûté des voix dans ses propres rangs et diminué sa majorité. Mais les promesses ont été faites et les groupes politiques pourront ces prochaines années puiser dans son discours comme dans les courriers détaillés qu'elle leur a adressés avant les élections.

En remettant en question le choix du Conseil européen et en exigeant de la substance, le PE a peut-être perdu la bataille des personnes, mais il pourra d'autant mieux gagner celle des contenus - s'il se prend lui-même au sérieux.

NEWS

Eurostat: Beaux, riches et sales **p. 3**

REGARDS

Asylbewerberinnen in Not:

Stand Speak Rise Up! Deport? **S. 4**Widersprüche, Teil 2: „Politik des langen Atems“ **S. 6**

Rückblick auf den Hamburger G20-Gipfel:

Polizeieskalation und Barrikaden **S. 9**

Que reste-t-il de nos amours? (2/10):

« Personne n'habite à la gare » **p. 10**50 Jahre Mondlandungen: Kältefallen voller Rätsel **S. 12**Osteuropa: Subventionierte Partnerschaft **S. 14**

AKTUELL

EUROSTAT

Beaux, riches et sales

Frédéric Braun



PHOTO: PIXABAY

L'étude « People on the Move » livre peu de connaissances nouvelles sur le Luxembourg. Mais soyez rassurés : nous sommes au top.

Vous le reconnaîtrez : il y a une certaine jouissance à consulter tous ces chiffres produits de part et d'autre sur le Luxembourg. En effet, il ne se passe pas un mois sans qu'une nouvelle étude ne vienne confirmer notre trajectoire et nous édifier, nous, habitants de ce petit lopin de terre qui parfois pouvons souffrir d'un certain vide existentiel. D'ailleurs, qui n'aime pas être rassuré qu'au fond tout va bien ? D'autant plus que ces chiffres viennent rabattre le caquet à tous ceux qui sèment le doute. Voyez donc par vous-mêmes.

700 voitures sur 1.000 habitants

Le Luxembourg est le pays au sein de l'Union européenne dont la population est composée à 41 % de ressortissants d'un autre pays membre de l'UE. Ce qui fait de nous le pays avec la plus grande part de non-nationaux en Europe, suivi uniquement de Chypre (13 %) et de l'Irlande (9 %). Le taux d'émigration vers le Luxembourg de ressortissants d'un autre pays membre de l'UE (67 %) est le plus élevé de toute l'UE. L'Autriche, elle, vient en deuxième place avec 47 %.

Sans surprise (mais répétons-le tout de même), le Luxembourg est également le pays où le plus de jeunes partent faire des études à l'étranger. 47 % pour être précis. Loin devant Chypre (23 %) et l'Autriche (17 %). En 2017, 214 Luxembourgeois en bachelors ont choisi de poursuivre une année Erasmus à l'étranger. Et oui, seulement six l'ont fait pendant leur master... Sur ce point, même Malte fait mieux. Le Luxembourg a des griffes, dites-vous. En tout cas, il attire aussi ! Nous venons en qua-

trième position concernant les ressortissants UE diplômés (46,1 %).

Au Luxembourg, l'emploi des non-nationaux ressortissants d'un autre pays UE est le plus élevé en Europe (49,4 %). Heureusement qu'ils travaillent dans le secteur des services (48,1 %) et l'industrie, où ils totalisent plus de la moitié des salariés (61,9 %). Le Luxembourg vient au top des pays où le nombre de frontaliers est le plus élevé, devancé uniquement par les Polonais travaillant en Allemagne (125.000). Les Français travaillant au Luxembourg sont 88.000, les Allemands 52.000. Parmi eux, les hommes employés dans la construction sont les plus nombreux (21 %). Faut-il s'en inquiéter ?

D'ailleurs, comment se déplacent-ils ? Et de manière générale, les Luxembourgeois ? Très largement en voiture, dit Eurostat. Et pas dans n'importe laquelle ! Comme vous le savez sans doute, le nombre de voitures possédées diffère d'un pays à l'autre. Au Luxembourg, en 2017, on a compté presque 700 voitures pour 1.000 habitants (670 pour être exact). Pas mal, non ? Seuls les Italiens, amoureux de l'automobile comme nous, s'en approchent (625). Même si nos voitures sont moins âgées que les leurs. Au Luxembourg, on les garde en moyenne un an ou deux. Si, si...

Et puis, on aime prendre l'avion aussi, hein ? Nous totalisons 3.554.730 voyages en 2017. 0,34 % des passagers dans l'UE. Que voulez-vous ? 83,1 % des kilomètres sont effectués en voiture. Et 99 % de nos déplacements ont lieu vers l'étranger ! Et puis quoi, l'environnement ? 81 % de la population a effectué au moins un voyage à l'étranger en 2017. On passe en moyenne 7,5 nuitées dans les hôtels par an et on dépense 762 euros par personne. Ce n'est donc pas rien, tout ce qu'on fait à notre environnement.

SHORT NEWS

Homofeindliche Attacke nach Luxembourg Pride

(ja) - Trauriges Nachspiel nach der „Luxembourg Pride“ am vergangenen Sonntagmorgen. Einer der Besucher der Pride in Esch am Samstag war danach noch bis zum Morgengrauen in Luxemburg-Stadt feiern gewesen. Bei der Heimreise wurde er am Bahnhof Luxemburg Opfer einer homofeindlichen Attacke. Er sei durch seine Kleidung ganz klar als Homosexueller erkennbar gewesen, erklärte der 38-jährige Franzose der Tageszeitung Le Quotidien. Seine schweren Verletzungen - geprellte Rippen, geschwollenes Gesicht, verstauchte Knöchel, gebrochener Ellenbogen - sorgten dafür, dass er für anderthalb Monate arbeitsunfähig erklärt wurde. Auf Facebook schrieb der Mann, dass sein Stolz zudem angeknackst sei. Warum er und die Medien, die über den Fall berichteten, es für nötig hielten, die Hautfarbe des Angreifers zu erwähnen, war leider nirgendwo zu erfahren. Die Lobbyorganisation Rosa Lëtzebuerg schrieb zu dem Fall auf ihrer Facebookseite: „This is the reason, why we still need a Pride! Let's fight all together against hate! Jean-Baptiste, we are very sorry and hope you'll recover very soon! Don't hide, be proud!“

Umfrage zu Gleichstellung: Es bleibt viel zu tun

(tj) - Genderbasierte Gewalt, Gehaltsunterschiede und Armutsrisiko sind Themen, die Menschen in puncto Chancengleichheit in Luxemburg besonders wichtig sind. Das geht aus einer Umfrage hervor, deren Resultate das Ministerium für die Gleichstellung von Frauen und Männern (Mega) am Donnerstag vorgestellt hat. Von den insgesamt 1.777 Menschen, die den Fragebogen zwischen dem 17. Juni und 7. Juli ausgefüllt haben, sind 67 Prozent der Meinung, dass bereits Fortschritte erzielt wurden, jedoch immer noch viel zu tun bleibt. 72 Prozent sehen striktere Gesetze und Kontrollen als geeignetes Mittel, um Gehältergleichheit zu erreichen. Mehr als die Hälfte der Befragten wünscht sich zudem Maßnahmen, um schwangerschaftsbedingte Karriereunterbrechungen zu kompensieren. 54 Prozent gaben an, vor allem im professionellen Bereich mit sexistischen Stereotypen konfrontiert zu sein. Zu deren Bekämpfung sehen 59 Prozent die Schule als zentrales Handlungsfeld. Die Rolle der Schule wird auch in puncto Bekämpfung von Gewalt, Belästigung und Missbrauch hoch eingeschätzt. 59 Prozent wünschen sich in diesem Punkt zudem eine stärkere Verantwortungsübertragung auf die Täter*innen, sowie unterstützende und repressive Maßnahmen. Die Resultate der Umfrage gedenkt das Mega in den Nationalen Aktionsplan für Gleichstellung einfließen zu lassen, der Ende dieses Jahres fertiggestellt sein soll.

online

Fichier central, Krebs und 007

En plus de notre édition hebdomadaire sur papier, nous publions régulièrement des articles sur woxx.lu. Par exemple: Neben der Printausgabe publizieren wir regelmäßig neue Artikel auf woxx.lu, hier einige Highlights dieser Woche:

Fichier central : L'avocat Rollinger donne des précisions, le CSV n'en démord pas Nouvelle ronde dans l'affaire des fichiers « secrets » de la police et de la justice. Tandis que l'avocat de Valentin Fürst s'exprime sur ses démarches, le CSV se promulgue défenseur de l'État de droit. woxx.eu/rollinger

13 Reasons Why: Suizidszene entfernt Kurz vor dem Start der dritten Staffel von „13 Reasons Why“ reagiert Netflix auf anhaltende Kritik. woxx.eu/reasons

EuG: Bisphenol A bleibt ein „besonders besorgniserregender Stoff“ Am 11. Juli wies das Europäische Gericht eine Klage des Industrieverbandes PlasticsEurope ab. Damit bleibt Bisphenol A, das in vielen Produkten vorkommt und krebserregend ist, auf der Liste der besonders besorgniserregenden Stoffe. woxx.eu/stoff

007-Agentin: Ihr Name ist nicht Bond, James Bond Lashana Lynch soll im neuen James-Bond-Film Agentin 007 spielen. An den Reaktionen wird deutlich, dass viele nur die Überschrift, nicht aber den Artikel gelesen haben. woxx.eu/007

THEMA

ASYLBEWERBERINNEN IN NOT

Stand Speak Rise Up! Deport?

Isabel Spigarelli

REGARDS

Luxemburg erklärte sich rezent nicht zuständig für das Asylverfahren von zwei afrikanischen Müttern, die mehrfach Opfer sexualisierter Gewalt geworden waren, und beruft sich auf die europäische Asylrichtlinien. Die NGO Passerell fordert eine unabhängige Kommission, die Abschiebungen in solchen Härtefällen annullieren könnte. Das Ministerium für Immigration und Asyl lehnt mit Verweis auf die Prinzipien des Rechtsstaats ab.

gen seien nach EU-Richtlinien legitim. Er antwortete umgehend auf die Stellungnahme der NGO.

Vertrauen in italienische Autoritäten?

Die Somalierin erhielt in Italien internationalen Schutz, flüchtete aber weiter nach Luxemburg. Hier erklärte man sich für ihren Antrag nicht zuständig und wies sie zurück nach Italien. Der Grund: der in Italien gewährte Schutzstatus. Nach EU-Recht kann man nur in einem Land den Schutzstatus genießen. Dieser impliziert per se nicht, dass man sich anschließend anderswo in der EU niederlassen darf. Die Tatsache, dass die Situation zurückgeführter Schutzsuchender in dem migrationsfeindlichen Italien bedenklich ist, spielt für das Urteil des Ministeriums für Immigration und Asyl keine Rolle.

Asselborn übt stattdessen Eigenlob: Luxemburg habe sich seit November 2018 schon in 71 Fällen für das Asylverfahren schutzbedürftiger Menschen verantwortlich erklärt, die nach Italien hätten zurückgeführt werden müssen. Ein schwacher Trost für die Somalierin. Die italienischen Autoritäten hätten versichert, der Betroffenen bei ihrer Ankunft sogar eine adäquate Unterkunft bereitzustellen, so Asselborn in seiner Stellungnahme. Er scheint auf ihr Wort zu vertrauen. Passerell nicht.

Die Organisation, die Kontakt mit rückgeführten Schutzsuchenden hält – 2019 waren es bisher insgesamt

„À l'occasion du forum international „Stand Speak Rise Up!“ fin mars, le Grand-Duché s'est fait la capitale de la lutte contre les violences sexuelles faites aux femmes dans les zones sensibles“, beginnt das Schreiben von Passerell. „Nous avons eu l'occasion d'y entendre son Altesse Royale la Grande Duchesse Maria Teresa ainsi que monsieur le Premier Ministre Xavier Bettel et monsieur le Ministre des Affaires étrangères et européennes Jean Asselborn s'émouvoir du sort des survivantes.“ Unter den „survivantes“ sind auch zwei Frauen mit Kindern aus Somalia und Eritrea, deren Anträge auf internationalen Schutz wegen der Unzuständigkeit Luxemburgs abgelehnt wurden. Eine Geste, die nicht so recht zu einem Land passen will, das sich zur Hauptstadt für den Kampf gegen sexualisierte Gewalt an Frauen in Krisengebieten gekürt hat – zumindest nicht für Passerell. Für Außenminister Jean Asselborn schon, denn beide Entscheidun-

Jean ASSELVINI:



COPYRIGHT CC BY METRO CENTRIC 2.0



Außenminister Jean Asselborn macht sich zwar für den Kampf gegen sexualisierte Gewalt an Frauen in Krisengebieten stark, doch hält er in zwei nationalen Angelegenheiten an EU-Richtlinien fest – obwohl es sich um Härtefälle handelt.

38 –, hat bereits mehrfach die Diskrepanz zwischen den Versprechungen auf dem Papier und der Realität vor Ort beobachtet. Aus einem Bericht von Passerell geht hervor, dass den Rückgeführten dort oft eine existenzielle Notlage droht. Im Gespräch mit der woxx heißt es vonseiten der NGO, dass die Betroffenen bei ihrer Ankunft in Italien oft mit unzureichenden Informationen zu Hilfsstrukturen abgespeist würden, mit denen sie aufgrund mangelnder Sprachkenntnisse und fehlender Sensibilität seitens nationaler Instanzen wenig anfangen könnten. Passerell wirft dem luxemburgischen Außenministerium und dem Verwaltungsgericht zudem vor, die Augen vor den systematischen Kürzungen der Aufnahmemaßnahmen für Asylbewerber*innen, die aus einem anderen EU-Mitgliedsstaat nach Italien zurückgeführt werden, zu verschließen.

Die Vermutungen von Passerell sind nicht aus der Luft gegriffen: Nach Recherchen des deutschen Politikmagazins Monitor kann Asylbewerber*innen in Italien beispielsweise das Recht auf Unterbringung verweigert werden, wenn sie die Sammelunterkünfte für kurze Zeit und ohne Angabe von Gründen verlassen. Das Magazin berichtet, dass zehntausende nach Italien zurückgeführte Flüchtlinge in Obdachlosigkeit leben, weder ein Recht auf medizinische Versorgung noch auf Verpflegung oder eine Unterkunft haben. Ungeachtet der Tatsache, dass Italiens Innenminister Matteo Salvini

keinen Hehl aus seiner anti-migrantischen Politik macht, sind die Zweifel an den Versprechungen der italienischen Autoritäten also durchaus nachvollziehbar.

Eritreer*innen in der Schweiz

Auch im Hinblick auf den Fall der Eritreerin, deren Antrag auf internationalen Schutz in der Schweiz abgelehnt wurde, baut der Außenminister auf die Integrität eines anderen Staates. Dabei fiel die Schweiz erst kürzlich wegen fragwürdiger Entscheidungen in Sachen Asylpolitik auf. Im August 2017 beschloss das schweizerische Bundesverwaltungsgericht, dass in Eritrea „keine Situation allgemeiner Gewalt besteht und folglich eine Rückkehr dorthin nicht generell unzumutbar“ sei. Konkret ging es darum, ob Eritreer*innen, deren Asylantrag abgelehnt wurde, bei einer Rückkehr eine Bestrafung und die Einberufung in den Nationaldienst droht. Seit Ende Juli 2018 werden Dossiers von 2.800 Eritreer*innen geprüft, die vor der Gesetzgebung von 2017 vorläufig in der Schweiz aufgenommen worden waren.

Luxemburg lehnte den Antrag der Eritreerin ab und beruft sich auf das Dublin III-Abkommen, nach dem der Staat, in dem die Geflüchteten ankommen, für die Überprüfung des Asylantrags zuständig ist – in diesem Fall die Schweiz. Eine Zwangsrückführung müsse sie nicht befürchten, versichert Asselborn. Eritrea gilt in den EU-Mitgliedsstaaten nicht als si-

cheres Herkunftsland. Doch Passerell liefert ein Gegenbeispiel und legt einen Brief des schweizerischen Staatssekretärs für Migration, Mario Gattiker, vor.

Darin wird ein Eritreer explizit dazu aufgefordert, die Schweiz aufgrund eines Gerichtsbeschlusses zu einem bestimmten Datum zu verlassen. Ihm wird mit Haft und Zwangsabschiebung gedroht, sollte er sich den Anweisungen widersetzen. Über Umwege ist die Zwangsausweisung also möglich und könnte auch die stark traumatisierte Mutter treffen. Von Asselborn heißt es dennoch: „Le Luxembourg estime que les autorités helvétiques ont accompli leurs missions avec les diligences nécessaires et qu'il n'appartient pas aux autorités luxembourgeoises de remettre en question leur décision prise souverainement.“

Unabhängige Kommission für Sonderfälle

Grundsätzlich spricht sich Passerell nicht gegen das Befolgen von EU-Reglungen aus, doch die NGO plädiert für die Schaffung einer ergänzenden unabhängigen Kommission, die befugt wäre, die Abschiebung in einen anderen EU-Mitgliedsstaat, einen anderen Staat oder in ein Drittland zu annullieren, wenn eine akute Bedrohung für besonders schutzbedürftige Personen, wie etwa Opfer sexualisierter Gewalt oder Opfer von Folterungen, bestehen würde. Diese Kommission soll insbesondere dann

agieren, wenn Kinder involviert sind, denn auch die Konvention der Kinderrechte muss bei den einzelnen Prozeduren berücksichtigt werden. Ob das gegeben ist, wenn stark traumatisierte Kinder und Mütter zwischen den Staaten herumgeschoben und schlimmstenfalls in ihre krisengeschüttelten Herkunftsländer zurückgeführt werden? Die Situation der „survivantes“ stellt in den Augen von Passerell einen Härtefall dar, den das Beharren auf EU-Rechte nicht menschenwürdig zu lösen vermag. Im aktuellen Koalitionsabkommen ist zudem vorgesehen, dass die Arbeitsgruppe zur Evaluierung der Situation „irregulärer Migranten“ innerhalb der Einwanderungsdirektion den Minister über „eventuelle Legalisierungsentscheidungen, insbesondere aufgrund äußerst gravierender, humanitärer Beweggründe“ in Kenntnis setzen kann.

Asselborn lehnt den Vorschlag der Kommission dennoch mit dem Verweis auf den Rechtsstaat ab. In einem solchen unterliege es allein der Gerichtsbarkeit, über die Legalität der Entscheidungen zu urteilen, die die Exekutivgewalt trifft. Eine Kommission, wie sie Passerell vorschwebt, sei unhaltbar. Des Weiteren könne gegen jede Entscheidung des Ministeriums für Immigration und Asyl eine Rechtsbeschwerde eingereicht werden.

SÉRIE : QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS? (2/10)

« Personne n'habite à la gare »

Paca Rimbau Hernández

Vous avez dit interculturel ? Le quartier de la gare à Luxembourg-ville est en effet un des rares lieux de mélange culturel et social qui subsistent dans la capitale - même si la gentrification y pénètre aussi. La preuve par des témoignages récoltés dans les rues du quartier.

« Dans un coin, on peut découvrir le monde », disait un ami très cher. C'est le cas dans cette rue : un café avec un autre en face et un troisième un peu plus loin. Une épicerie au coin.

La vallée de la Pétrusse tout près. Une rencontre entre voisins et voisins du quartier de la gare et des ami-e-s en visite, dont la richesse a motivé le fait que deux chapitres lui soient consacrés. Voici le premier.

Joana est arrivée au Luxembourg il y a huit ans, en provenance du Portugal. « J'ai toujours habité à la gare et je veux y rester ! C'est le quartier le plus vivant, il y a beaucoup de commerces, des supermarchés, des cafés ouverts jusqu'à tard la nuit. »

Elorri est originaire du Pays basque. Elle habite au Luxembourg depuis 2011 et depuis quatre ans et demi à la gare. « C'est mon quartier préféré. Le plus important, pour moi, ce sont les rencontres et l'âme du quartier. »

Originaire du Portugal aussi, Paula A. habite au Luxembourg depuis 2000 et à la gare depuis 2006. « Je suis ravie. C'est le quartier le plus vivant, le plus authentique et où j'ai noué le plus de relations. »

Un avis que partage une autre Portugaise, Paula F., qui habite au Luxem-

bourg depuis huit ans et a déménagé dans le quartier de la gare il y a quatre ans et demi. « Dans ce quartier, on se sent à la maison. »

Cœur du Sud

Marina, originaire de Roumanie, habite au Luxembourg depuis novembre 2006 et à la gare depuis 2010. « J'adore le jardin des roses et le fait que la gare soit si proche. Dans ce quartier, les magasins sont terre à terre, il y a de l'entraide, c'est le cœur

Carlos et Susana, âmes du café Santos Ribeiro depuis 2015.



Tiago da Silva, gérant depuis avril 2018 du Clube do Porto Luxemburgo.





PHOTOS : PAULO JORGE LOBO

du Sud qui y règne... J'aime les petites épiceries - dont la première sans emballages au grand-duché -, le voisinage, les restos, certains très anciens comme le Bella Napoli, d'autres plus récents comme Yamas et Al Grappolo. Il y a des librairies, des centres culturels de plusieurs pays, des ambassades... Je n'envisage pas du tout de changer de quartier ! »

Catarina, Italienne, confirme : « J'aime beaucoup ce quartier pour sa convivialité et sa facilité. »

Le Catalan Màxim habite au Luxembourg depuis 2002 et à la gare depuis 2005. « J'aime bien ce quartier et voudrais y rester. Il est l'un des plus vivants de Luxembourg. Il y a toujours quelqu'un dans la rue, il y a tous les services, c'est près de tout, il y a une belle atmosphère en général. »

Et Jelena, Croate, habitante du quartier depuis fin 2014, ajoute : « J'aime beaucoup habiter ici. C'est un quartier sûr. Notre fille ira à la crèche rue de Strasbourg. »

Nous, on était déjà là !

Paula A. : « Avant, quand je disais que j'habitais le quartier de la gare, des Luxembourgeois me disaient : 'Ah, c'est spécial, la gare.' Et, plus récemment, ma prof de luxembourgeois m'a dit : 'Il n'y a personne qui habite à la gare !' Des signes de gentrification se manifestent, dont l'épicentre est le Paname. Parfois j'y rencontre des gens que je connais, qui me saluent et me demandent : 'Que fais-tu là ?' Et moi, je réponds : 'J'habite ici.' Eh oui, avant le Paname et le Bloom, nous, on était déjà là ! ».

Joana ajoute : « Avant, quand je disais que j'habitais dans le quartier de la gare, on me regardait avec étonnement. Désormais, si je dis que j'habite

près de la place de Paris, souvent on me dit : 'Ah, c'est super !' »

Paula C., Portugaise, habite au Luxembourg depuis trois ans. D'abord à Bonnevoie et actuellement à Howald. « Au début, pour moi la gare était un endroit de passage. Quand j'ai rencontré des personnes qui y habitaient, ce quartier est devenu un endroit pour vivre. Je viens souvent aussi y faire mes courses. Il est multiculturel, et on y trouve la vraie vie, de vraies personnes. »

Hernani est arrivé en 2003 du Portugal aussi. « J'y viens souvent pour mon travail, mais aussi parce que j'y ai des amis et je vais à des cafés du quartier, le Santos Ribeiro ou d'autres de la place de Paris. Autrefois, je fréquentais le café A Capital, qui se trouvait là où maintenant il y a le Paname. »

Carlos Santos Ribeiro est, depuis quatre ans, le patron du café qui porte son nom, qui est aussi le siège de Juventude Lusitana, une association sportive et culturelle portugaise qui existe depuis 40 ans. « J'aime bien ce quartier. Ma clientèle est très variée : des Portugais, des Italiens, des Espagnols, des Luxembourgeois... Avec les voisins, je n'ai pas de problèmes, à l'exception de quelques personnes âgées qui ne tolèrent pas bien le bruit,

ce qui m'a conduit à réduire le nombre de fêtes que j'organisais auparavant. J'habite avec ma famille à côté du café. Ma fille aime vivre ici : près de l'école, des bus, du travail des parents... »

Aucun WC pour handicapé-e-s dispo...

Pierre, originaire de la Belgique, circule en fauteuil roulant. Ses commentaires nous tiennent particulièrement à cœur. « Les passerelles installées à cause des travaux du tram au-dessus de la rue Glesener m'empêchent de traverser si je viens du côté gare. J'ai signalé mon mécontentement auprès de la Ville de Luxembourg. Personne n'a jamais réagi. La majorité des ma-

gasins où je vais sont de plain-pied (Carrefour, Monoprix). En revanche, certains établissements, comme la pharmacie de l'avenue de la Gare ou le cabinet du docteur Lammar, ont une marche et je ne peux pas m'y rendre seul... Comment est-ce possible? Au niveau des sorties et des loisirs, le choix est restreint. Je vais au Troquet, car je n'ai qu'à traverser la rue et aller au WC de mon appartement. Là, je peux le comprendre, car le bâtiment est ancien. Mais là où je hurle, c'est quand je pense au Paname : un nouveau bâtiment et aucun WC pour handicapé-e-s dispo... une honte ! Or, mon pognon, ils le prennent. » Affaire à suivre...

Le quartier de la gare raconté par ses habitant-e-s

Diversité ? Danger ? Gentrification ? Pluralité ? Tout au long de l'été (et bien au-delà), Paca Rimbau Hernández propose de parcourir l'histoire et la vie du quartier de la gare, à travers les témoignages de personnes qui l'habitent, le bâtissent et parfois le subissent. Déjà en 1999 et en 2000, notre auteure avait tiré le portrait de ce quartier fascinant avec sa série « Que reste-t-il de nos amours ? » (à retrouver dans les archives du woxx). Presque vingt ans plus tard, sa nouvelle série témoigne des mutations urbaines et sociales qui façonnent ce lieu de passage et de vie des êtres humains et de leurs histoires.

INTERVIEW

WIDERSPRÜCHE, TEIL 2:

„Politik des langen Atems“

Interview und Fotos: Gaston Kirsche

Andreas Blechschmidt war Anmelder der von der Polizei gewaltsam aufgelösten „Welcome-to-Hell“-Demo beim G20-Gipfel 2017 in Hamburg. Im zweiten Teil des Gesprächs mit ihm geht es um die Reaktionen der Anwohner*innen auf die Proteste, die strategische Rolle von Militanz und mögliche Nahziele der revolutionären Linken.

woxx: Was würden Anwohner*innen wohl denken, wenn sie lesen würden, wie eine autonome Gruppe sich darüber lustig macht, es gäbe im Schanzenviertel Linke, die Krawalle „sogar an der Verträglichkeit für Kinder messen wollen“?

Andreas Blechschmidt: Ich habe aus den Diskussionen und Auseinandersetzungen, die die Flora mit der Nachbarschaft nach dem G20 geführt hat, eine Ahnung, was die Antwort der in der Schanze lebenden Menschen wäre. Ich halte solche herablassenden Sprüche für Heldentum an den Tasten des Computers, das im direkten Gespräch wahrscheinlich wie Schnee in der Sonne schmelze.

Sie schreiben von doppelter Ausgrenzung der Anwohner*innen durch die Polizeimacht und durch Militante beim Aufstand, beim Riot. Sehen das andere Linke aus dem Schanzenviertel auch so?

Oh, ich würde sagen, das ist eine gute Frage an die anderen Linken im Schanzenviertel. Für mich drückt sich in dieser Konstellation aus, ob die radikale Linke den gesellschaftlichen

Resonanzraum als Bezugspunkt für die eigene Politik in Betracht zieht. Ich finde es richtig, die eigenen politischen Inhalte nicht für das Strohfeuer populistischen Zuspruchs zu opfern. Es muss ausgehalten werden können, mit der Verteidigung militanter Aktionen manchmal sehr einsam auf weiter Flur zu stehen. Aber das kann ja nicht im Umkehrschluss bedeuten, mit der militanten Walze über alles und jeden hinwegzurollen, denn mit dieser Haltung gäbe es in Hamburg

weder die genossenschaftlich verwalteten Häuser an der Hafenstraße, noch die besetzte Rote Flora oder die Gängeviertel-Genossenschaft.

In ihrem Buch legen Sie ausführlich dar, dass militante Aktionsformen immer vermittelbar sein müssen und Gegengewalt kein Wert an sich ist. Ist das kein Konsens in der autonomen Szene?

Da bin ich mir sicher, dass es im Grundsatz darüber einen Konsens

nicht nur in der autonomen, sondern auch in der militanten Linken insgesamt gibt. Aber der Teufel steckt eben im Detail, in der Beurteilung der konkreten Aktion. Genau da wird es interessant. Als am Freitagmorgen des 7. Juli eine Gruppe Demonstrierender auf der Elbchaussee Kleinwagen in Brand gesetzt und weitere Objekte angegriffen hat, war die politische Haltung dahinter meiner Meinung nach klar erkennbar: Dem gewaltsamen Allmachtsanspruch des poli-



Aus dem Motto sollte Realität werden: Die „Welcome-to-Hell“-Demonstration gegen den G20-Gipfel in Hamburg kurz vor ihrer gewaltsamen Auflösung durch die Polizei.

RÜCKBLICK AUF DEN HAMBURGER G20-GIPFEL

Polizeieskalation und Barrikaden

Gaston Kirsche

Eine niedrige Einsatzschwelle der Polizei mit allen zur Verfügung stehenden Mitteln und eine Dynamik der Randalen, die keine Grenzen mehr kennt: Auch die Anwohner*innen der betroffenen Viertel mussten die Zeche bezahlen.

Bis zum heutigen Tag ist der G20-Gipfel vom Juli 2017 in Hamburg ein Thema, insbesondere in den Stadtteilen der westlichen Innenstadt, rund um die Messehallen. Dort war damals der Austragungsort der Konferenz, und hier konzentrierten sich auch die Proteste.

Die Polizeistrategie war auf Eskalation angelegt, man wollte mit allen Mitteln unerwünschte Aktivitäten von Protestierenden verhindern, vom Zeltlager bis zur Straßenblockade. Anfang Juni 2017 verfügte die Hamburger Polizeiführung – nicht etwa die rotgrüne Stadtregierung – für die Tage des Gipfels, den 7. und 8. Juli, ein umfassendes Versammlungsverbot in einem 38 Quadratkilometer großen Stadtgebiet zwischen Flughafen, Messehallen und den großen Hotels für die Delegationen, verteilt über die gesamte Innenstadt. Alleine die saudi-arabische Delegation buchte beispielsweise ein komplettes mehrstöckiges Vier-Sterne-Hotel.

Die Stadtregierung gab der Polizeiführung um Gesamteinsatzleiter Hartmut Dudde freie Hand, so dass Entscheidungen über das Versammlungsrecht keinerlei politischer Kontrolle unterlagen. Die Einsatzschwelle für die 31.000 zur Gipfelsicherung mobilisierten Polizist*innen war niedrig, der Einsatz von Pfefferspray und Knüppeln aus geschlossenen Einheiten in Kampfmontur war ebenso wie der von den 21 Wasserwerfern vor Ort häufig und heftig. Polizeihubschrauber waren rund um die Uhr im Einsatz, insbesondere über dem Karo- und dem Schanzenviertel, den beiden alternativ geprägten, an die Messehallen direkt angrenzenden Stadtteilen. Balkone und Schaufenster waren dort überall mit „No-G20“-Plakaten behängt.

Am Freitagabend, dem ersten Gipfeltag, konzentrierte sich die Polizei auf die Abschottung der Elbphilharmonie gegen Protestierende. In dem 880 Millionen teuren, neuen Konzerthaus wurde für die Stadtchefs und ihre Entourage Beethovens „Ode an die Freude“ wunderschön gesungen. Aber selbst auf dem angrenzenden Fluss hielten Polizeiiboote Protestierende auf Schiffen auf Distanz. Den Tag über hatten Polizeieinheiten gewaltsam Blockaden auf den An- und Abfahrtswegen der Delegationen zerschlagen.

Seit fünf Tagen schon waren Zeltlager geräumt, Ansammlungen im Schanzenviertel unterbunden, selbst kleine Versammlungen unter massiver Gewaltanwendung aufgelöst worden. Wer nicht protestieren wollte, war aus der Stadt abgereist, sofern möglich – große Firmen hatten ihren Mitarbeitenden frei gegeben, der öffentliche Nahverkehr war durch die massiven Polizeisperrungen zusammengebrochen. In dieser Situation sammelten sich immer mehr den Tag über von der Polizei malträtierte Protestierende im Schanzenviertel, errichteten Barrikaden gegen die anrückende Polizei.

Die Angestellten einer Tankstelle wurden attackiert, als sie das Anzünden der Zapfsäulen verhinderten.

Die süddeutschen Polizeieinheiten im Abschnitt Schulterblatt hatten keine Erfahrung mit den jährlichen Stadtteilsten rund um die Rote Flora. Und hatten deshalb Angst vor den alkoholisierten Zaungästen auf den Dächern und Baugerüsten. Vor allem waren die süddeutschen Einheiten irritiert, dass die Protestierenden auf den Straßen nicht wie gewohnt vor ihnen flüchteten, wenn sie losstürmten – sondern sich ihnen entgegenstellten und sich wehr-

ten. Die Einsatzkräfte verweigerten den Befehl der Polizeiführung, das Schanzenviertel zu räumen. So entstand über drei Stunden lang eine polizeifreie Zone.

Zunehmend beteiligten sich im Laufe der Zeit Jugendliche, Anwohner*innen, Demonstrierende und erlebnisorientierte Tourist*innen am Ausräumen von Ladenfilialen und an den Feuern auf der Straße. Um 20.30 Uhr hatte niemand mehr die Kontrolle über das Geschehen. Einige legten Feuer in drei Geschäften, die in Wohnhäuser integriert waren, andere löschten wiederum. Große Barrikadenfeuer drohten auf Wohngebäude überzugreifen. Die Angestellten einer Tankstelle wurden attackiert, als sie das Anzünden der Zapfsäulen verhinderten.

Von oben die Polizeihubschrauber, von den großen Einfallstraßen her die Wasserwerfer und Polizeieinheiten, und direkt vor den Balkonen der Anwohner*innen Feuer auf der Straße. Und keine Feuerwehr kam durch. Einige verließen aus Angst vor Hausbränden ihre Wohnung. Um 23.30 Uhr explodierten plötzlich Blendschock-Granaten in Gebäudefluren – Antiterrorereinheiten der Polizei, sogenannte Sondereinsatzkommandos, durchkämmten mit Sturmgewehren im Anschlag das Schanzenviertel von Haus zu Haus, drangen in Wohnungen ein. Die Straßen leerten sich sofort.

Am nächsten Tag kam es vor der Roten Flora inmitten des Stadtteils zu erregten Diskussionen zwischen aufgebrachtten Anwohner*innen und Aktiven aus dem autonomen Zentrum. Auch Andreas Blechschmidt, der eine der Demonstrationen angemeldet hatte, stellte sich der Diskussion auf der Straße. Er wurde in einigen Medien persönlich angegangen. Der für den Eskalationskurs der Polizei verantwortliche Gesamteinsatzleiter Hartmut Dudde wurde nach dem Gipfel zum Leiter der gesamten Hamburger Schutzpolizei befördert.

zeitlichen Kontrollregimes der vorangegangenen Tage sollte eine Grenze aufgezeigt werden. Ob das aber in der konkreten Ausführung widerspruchsfrei gelungen ist, ist für mich diskussionsbedürftig. Doch angesichts der staatlichen Repression, insbesondere auch wegen des aktuell laufenden Prozesses in Hamburg, gehört mein Herz und meine Solidarität allen, die an dem Morgen auf der Straße waren.

„Ein dreistündiger polizeifreier Raum ist noch nicht die Morgenröte der Revolution.“

Fehlt nicht in der Debatte der radikalen Linken über die militanten Proteste beim G20-Gipfel in Hamburg 2017 dennoch eine Einordnung in die gesamtgesellschaftlichen Kräfteverhältnisse?

Ich antworte mal mit statistischer Polemik: Zwei Monate nach den militanten Auseinandersetzungen beim G20-Gipfel ist die AFD mit über zwölf Prozent in den deutschen Bundestag eingezogen. Im Jahre 2017 sank aber die Arbeitslosenquote im Bundesdurchschnitt auf den niedrigsten Stand seit 1990. Das heißt, in Zeiten, in denen es in dieser Gesellschaft der Mehrheit der in Deutschland lebenden Menschen verhältnismäßig gut geht, kann eine genuin rechtsradikale Partei ungefährdet in den Bundestag einziehen. Und seitdem hat sich in den ostdeutschen Bundesländern die

INTERVIEW



Diskussionen innerhalb der Linken gab es bereits vor dem Gipfel: So wurde eines der Mobilisierungsplakate als maskulinistisches Straßenkämpfermotiv kritisiert.

AFD als politische Kraft sogar noch weiter stabilisiert. Und dies, obwohl sie sich in ihrer Rhetorik für keinen abstoßenden, rassistischen, erinnerungspolitischen und antisemitischen Tabubruch zu schade war. In den Verlautbarungen der radikalen Linken zum G20 habe ich angesichts dieser deprimierenden Realität für Perspektiven eines massenhaften Widerspruchs zum neoliberalen Regime nichts Erhellendes wahrnehmen können. Also nichts dazu, wie wir dieser Entwicklung mit einer radikalen außerparlamentarischen Antwort Einhalt gebieten könnten.

Sich die Ohnmacht als radikale Linke eingestehen, aber Widerstand organisieren?

Der Philosoph Walter Benjamin, auf den ich mich beziehe, hat 1928 für die

„souveräne Abschätzung“ der Ohnmacht plädiert. Ohnmacht im Wortsinne bedeutet, ohne Macht zu sein, es geht um einen Zustand, der veränderbar ist. Und dabei spielen militante Aktionen eine wichtige Rolle.

Nach der Buchvorstellung in Hamburg gab es erste Reaktionen, die Ihr Buch als pessimistischen Abgesang verstehen. Was erwidern Sie darauf?

Es geht mir in meinem Buch nicht um eine Absage, sondern um ein Plädoyer dafür, dass militante Aktionsformen immer eine Option für die radikale Linke sein müssen. Das habe ich als Aktivist so vor, während und auch nach dem G20 öffentlich vertreten. Für mich geht es darum, dass Militanz in den gegenwärtigen Kräfteverhältnissen politische Spielräume schaffen kann, aktuell jedoch nicht

der Schlüssel zur Herbeiführung eines Umsturzes der herrschenden kapitalistischen Verhältnisse ist.

„Ich finde es richtig, die eigenen Inhalte nicht für Strohfeuer populistischen Zuspruchs zu opfern.“

Deshalb beziehen Sie sich auch auf Daniel Bensaid?

Daniel Bensaid war ein bedeutender Aktivist des Pariser Mai 1968 und hat sich trotz der Niederlage der damaligen Revolte immer dafür eingesetzt, dass der Kapitalismus nicht der Endpunkt der Geschichte sein darf und wohl nicht sein wird. Er war zugleich der Meinung, die radikale Linke müsse sich darüber klar sein, dass die Herbeiführung der Revolution aktuell kein realistisches Nahziel ist. Aber er hat darauf gedrängt, dass sich die radikale Linke darauf vorbereiten müsse, eine schlechte Auflösung einer möglichen revolutionären Situation zu vermeiden. Das bedeutet, sich politisch in Theorie und Praxis mit den Bedingungen und Möglichkeiten der Abschaffung des neoliberalen kapitalistischen Regimes zu beschäftigen. Für diese notwendige Politik des langen Atems reicht es aber nicht, sich bloß an den Feuern brennender Barrikaden zu wärmen.

Und für den langen Atem geht es in der zweiten Hälfte des Buches eher grundsätzlich um die Gewaltverhältnisse des Staates und der radikalen Linken?

Es gibt eine Menge Aspekte, die ich in den mir bekannten Analysen innerhalb der radikalen Linken zum G20 unterbelichtet finde und daher thematisiere. So empfand ich den Riot der Freitagnacht in der Schanze vorsichtig gesagt als sehr maskulin. Analysen etwa der feministischen Theoretikerin Silvia Federici hierzu fehlen. Mir kam in den Nachbetrachtungen auch das Beharren darauf zu kurz, dass wir nicht per se Gewalt predigen, sondern grundsätzlich eine gewaltfreie Gesellschaft anstreben. Militanz ist in diesem Kontext eben ein Mittel zum Zweck, weil andere Mittel ausgeschöpft sind. Von Jean Améry über Herbert Marcuse bis hin zu Hannah Arendt gibt es in diesem Zusammenhang eine Reihe von mittlerweile historischen solidarischen Bezugnahmen auf das Anliegen der radikalen Linken, sich mit den herrschenden Verhältnissen nicht abzufinden. Auf die ungebrochene Aktualität dieser Ermutigungen möchte ich mit meinem Buch hinweisen.

Deshalb die Darlegung des Gewalt-Staat-Paradigmas von Hannah Arendt im Buch? Darin geht es um die Balance von Staatsgewalt und deren gesellschaftliche Legitimation. Sie beschreiben anschaulich, wie sich die

Anklagen und Urteile

(gk) – Die Staatsanwaltschaft Hamburg hat bislang über 850 Ermittlungsverfahren gegen rund 1.150 bekannte Personen und 1.590 Verfahren gegen unbekannte Beschuldigte eingeleitet. Insgesamt wurden bisher rund 280 Anklagen erhoben, Hamburger Gerichte fällten über 130 Urteile. Sechs Angeklagte wurden zu Haftstrafen ohne und 59 zu Haftstrafen mit Bewährung verurteilt. Gegenüber den Sicherheitsbehörden scheint der Aufklärungswille weniger stark ausgeprägt: 94 von 154 Ermittlungsverfahren gegen Polizist*innen wurden eingestellt, in keinem einzigen Fall wurde Anklage erhoben. Letzteres ist auch nicht mehr zu erwarten.



Manche versuchen es mit Humor:
Protestierende bei der großen
Abschlussdemonstration unter dem Motto
„Grenzenlose Solidarität statt G20“.

se Balance ausnutzen lässt, um dem Staat auch mit militanten Regelüberschreitungen Zugeständnisse abzurufen – etwa bei Hausbesetzungen.

Hannah Arendts Aufsatz „Macht und Gewalt“, spielt in meiner Argumentation eine wichtige Rolle. Es ist eine sehr hellsichtige politische Analyse der Vermittlung von offener Gewalt im Kapitalismus. Arendt beschreibt, wie durch Techniken der Machtausübung der freiwillige Gehorsam der Beherrschten die herrschende Ordnung stützt. Gleichzeitig zeigt sie aber auch, dass die Balance zwischen Machtausübung und Gewaltausübung nicht ins Ungleichgewicht geraten darf, denn das ist das Einfallstor der Revolution. Wie weit wir allerdings aktuell von diesem Ungleichgewicht entfernt sind, lässt sich mit Arendts Aufsatz leider auch zeigen.

„Ohnmacht im Wortsinne bedeutet, ohne Macht zu sein, es geht um einen Zustand, der veränderbar ist.“

Das klingt beinahe wie eine Gebrauchsanweisung für autonome Politik, wie beispielsweise für die Besetzung der Hamburger Flora.

Die Rote Flora wurde 1988 und 1989 erkämpft und soweit ich dar-

an beteiligt war, ist dem kein Studium der Schriften Hannah Arendts vorausgegangen.

Sie schreiben, militante Politik müsse immer die repressive, gewaltförmige Reaktion staatlicher Institutionen mitbedenken und dies bei der Wahl der Mittel bedenken. War die autonome Linke beim G20-Protest militanter als es ihre marginale gesellschaftliche Position erlaubt?

Gerade der G20 in Hamburg ist ein Beispiel dafür, dass so etwas nicht mit Zirkel und Lineal vorher abgesteckt werden kann. Das Gerede der Politik vom „Festival der Demokratie“, gefolgt von den offenen Rechtsbrüchen der Polizei und der krassen Polizeigewalt, das überwiegende Schweigen der sogenannten Zivilgesellschaft und die Komplizenschaft der Leitmedien mit dieser Machtdemonstration hat zu einer großen Wut

auf der Straße geführt. Wenn es so etwas wie „die“ Politik der Herrschenden gibt, dann waren die militanten Auseinandersetzungen während des G20 in Hamburg eine Antwort auf die Arroganz dieser Herrschenden. Das wundert mich angesichts der Eskalationskurses der Polizeiführung nicht. Aber dann müssen wir weiterreden: Deshalb gibt es keinen Grund, Geschäfte, über denen Menschen wohnen, anzuzünden. Wer das nicht auseinanderhalten kann, wer das kleinredet oder bitte nur szeneeintern besprechen möchte, hat ein echtes politisches Problem.

Die Verklärung des Barrikadenabends beim G20 zu einer vorrevolutionären Situation oder Blaupause für kommende Aufstände lehnen sie entschieden ab.

Ja, ein dreistündiger polizeifreier Raum ist weder im Ansatz der Auftakt einer vorrevolutionären Situation noch das Aufscheinen eines kommenden Aufstands. Ich will jetzt gar nicht bildungsbürgerlich um einen Blick ins Geschichtsbuch revolutionärer Kämpfe bitten, um eine Ahnung davon zu bekommen, dass die Aussetzung einer polizeilichen Räumung eben nur die Aussetzung einer polizeilichen Räumung ist. Nicht mehr und nicht weniger.

Andreas Blechschmidt engagiert sich seit der Besetzung der Roten Flora im Hamburger Schanzenviertel 1988/89 im dortigen autonomen Zentrum. Der 53-jährige ist häufig als Sprecher und Anmelder für Versammlungen der autonomen Linken aktiv, auch für die von der

FOTO: PRIVAT



Polizei gewaltsam aufgelöste „Welcome-to-Hell“-Demo beim G20-Gipfel 2017 in Hamburg. Während seines Studiums der Germanistik und Wirtschafts- und Sozialgeschichte und auch danach war er als ausgebildeter Altenpfleger erwerbstätig und dabei zeitweilig Betriebsratsvorsitzender. Er hat in einem Anwaltskollektiv gearbeitet und ist jetzt in einem alternativen Bestattungsunternehmen beschäftigt. Soeben ist von ihm das Buch „Gewalt. Macht. Widerstand. G20 – Streitschrift um die Mittel zum Zweck“ in der „reihe antifaschistische texte“ (rat) im Unrast Verlag erschienen.

WISSENSCHAFT

50 JAHRE MONDLANDUNGEN

Kältefallen voller Rätsel

Andreas Lorenz-Meyer

Keine Mondmission gleicht der anderen. Indiens Raumsonde soll am unerforschten Südpol neue Erkenntnisse gewinnen. Beim zweiten Wettlauf zum Mond geht es um den Ursprung des Mondes und die Zukunft der Raumfahrt.

Am 20. Juli 1969, kurz nach 9 Uhr abends mitteleuropäischer Zeit, setzte die Landefähre Eagle in der Tiefebene Mare Tranquillitatis auf, dem Meer der Ruhe. Sechs Stunden später, gegen 3 Uhr morgens am 21. Juni 1969, betrat der US-Astronaut Neil Armstrong als erster Mensch den Mond. In diesem Jahr, in dem sich die Apollo-11-Landung zum 50. Mal jährt, herrscht dort oben wieder einiger wissenschaftlicher Betrieb. Zuerst landeten die Chinesen im Januar auf der Rückseite des Mondes. Danach versuchten es die Israelis, deren Sonde aber zerschellte. Nun folgen die Inder, die eine ganz unbekannte Gegend untersuchen wollen.

Geplantes Startdatum für die indische Raumsonde Chandrayaan-2 war der 15. Juli, fast genau 50 Jahre nach dem Start der Apollo-11-Mission. Doch ein in letzter Minute entdeckter Fehler in einem der Systeme führte zum vorläufigen Abbruch der Mission. Laut dem Magazin „India today“ könnte ein zweiter Versuch Ende des Monats erfolgen. Danach kommt eine für ei-

nen Abflug günstige Konstellation von Erde und Mond erst im September zustande.

Der Mond, ein Stück Erde?

Eigentlich sollte das Landemodul am 6. oder 7. September, zum Beginn des langen Mondtages, in einer Region aufsetzen, die bisher noch nie jemand besucht hat: dem Gebiet um den Südpol. Vier Stunden nach der Landung im ebenen Gelände zwischen den Kratern Simpelius und Manzinus sollte ein kleines Mondfahrzeug seine Erkundungsfahrten beginnen.

Es ist Indiens zweite Mondmission, aber die erste Landung. Warum ausgerechnet am Südpol? Die Inder wollen Hinweise darauf finden, wie der Erdtrabant entstanden ist. Einer Theorie nach soll er vor rund 4,5 Milliarden Jahren durch einen Asteroideneinschlag aus der Erde herausgehauen worden sein. Die Oberflächenproben, wie sie vor Jahrzehnten die Apollo-Missionen sammelten, können das aber nicht genau belegen. Denn Mondgestein von der Oberfläche ist stark verändertes Material, das mehrmals aufgeschmolzen wurde. Auch beim Abkühlen hat es sich verändert. Schwierig, daraus auf die Kinderstube des Mondes zu schließen. Proben aus dem Mondinneren wären viel auf-

schlussreicher, nur ist es technisch äußerst schwierig, ein tiefes Loch in den Mondboden zu bohren.

Daher das Landegebiet Südpol. Da ist Bohren nicht nötig, weil es überall riesige Krater gibt, die Meteoriten- und Asteroideneinschläge vor Milliarden Jahren verursachten. Ein Aufprall war besonders heftig. Dabei entstand ein Krater mit 2.000 Kilometern Durchmesser. Sogar die Mondkruste wurde durchbrochen. Ein wissenschaftlich hochinteressantes Objekt, findet Ralf Jaumann vom Deutschen Zentrum für Luft- und Raumfahrt: „In der Mitte dieses Beckens wird Material aus dem Mondinneren vermutet. Gestein, das geochemisch weit in die Mondvergangenheit zurückblicken lässt.“

Die Quelle des Wassers

Nicht der einzige Grund, die Krater am Südpol zu analysieren. Dort unten lagern auch große Mengen gefrorenen Wassers, sogenanntes Wassereis. Asteroiden und Kometen haben es einst mitgebracht, als sie auf dem Mond zerschellten. Eigentlich ist es auf dem Mond bei tagsüber 120 Grad Celsius zu heiß für Wasser. Doch nicht in den Einschlagskratern, so Jaumann. „In die kommt seit über 4 Milliarden Jahren kein einziger Sonnenstrahl. Es herrschen permanent minus 200 Grad Cel-

sus. Damit sind diese Löcher perfekte Kältefallen: Jedes Wassermolekül, das dahingelangt, wird eingefroren.“

Wobei Wasser grundsätzlich nicht gleich Wasser ist, es gibt schweres und leichtes. Bei leichtem Wasser, H₂O, bilden zwei Wasserstoffatome und ein Sauerstoffatom das Wassermolekül. Das viel seltenere schwere Wasser dagegen hat keine „normalen“ Wasserstoffatome, sondern die sogenannte Isotopenvariante Deuterium. Chemisch ausgedrückt: D₂O. Während bei Wasserstoff (H) der Atomkern aus einem einzigen Proton besteht, kommt bei Deuterium (D) ein Neutron hinzu. Dadurch ist D₂O etwa doppelt so schwer wie H₂O. Fragt sich nun, wie H und D im lunaren Wassereis verteilt sind.

Das könnte eine grundlegende Frage beantworten: Wie kam einst Wasser auf unsere Erde? Jaumann erklärt den Zusammenhang: „Wir kennen das Deuterium-Wasserstoff-Verhältnis in den Ozeanen der Erde. Wir kennen es auch in der Sonne und den Gasplaneten Jupiter und Saturn – dort ist das Verhältnis aber anders als auf der Erde. Die meisten Kometen und auch die Eismonde passen genauso wenig. Bleiben die kalten Eis-Asteroiden. Die haben vermutlich in der frühen Phase der Planetenentwicklung Erde und Mond getroffen. Auf der Erde sind die Spuren nicht mehr erhalten – im Eis in den Mondkratern schon.“

Treibstoff aus Mondgestein

Wie viel Wassereis dort lagert, lässt sich nur schätzen. Man geht davon aus, dass die Vorkommen der Füllmenge des Bodensees entsprechen, 50 Billionen Liter. Der Mond verfügt also über ziemlich viel gefrorenes Wasser. Ließe es sich für kommende längere Mondaufenthalte nutzen? Zum Beispiel als Trinkwasserreservoir auf dem sonst staubtrockenen Mond? Jaumann weist darauf hin, dass es sich beim Südpol, wo die Vorkommen liegen, um eine Hochgebirgslandschaft handelt. Sie hat Alpencharakter, an

Objekt der Begierde

(lm) – Beim sich abzeichnenden zweiten Wettlauf zum Mond geht es um mehr als wissenschaftliche Erkenntnisse und nationales Prestige. Der Zugriff auf Wasser, das als Treibstoff genutzt werden kann, wird heute von den meisten Expert*innen als der entscheidende Faktor für die Entwicklung der „lunar economy“ angesehen. Dabei geht es nicht nur um Stützpunkte und Bergwerke auf dem Mond, sondern um alle Aktivitäten, die in Erdnähe möglich sind, insbesondere den Zugriff auf Asteroiden, deren Umlaufbahn nahe am Erdbit verläuft. Die Mond-Ökonomie war eines der Hauptthemen der Veranstaltung „NewSpace Europe“ im November 2018 in Luxemburg (siehe insbesondere den Online-woxx-Beitrag „Lune promise“). Das Großherzogtum plant zwar keine Mondmission und eine der hiesigen Pionierfirmen in diesem Bereich, Planetary Resources, scheiterte vergangenes Jahr an wirtschaftlichen Schwierigkeiten. Dennoch könnte – auf der Basis des umstrittenen Luxemburger Raumfahrtgesetzes – der erste auf dem Mond abgesteckte Claim durchaus Eigentum einer im Großherzogtum eingetragenen Firma sein. Die meisten derzeit geplanten Mondmissionen gehen allerdings noch auf staatliche Agenturen zurück – ganz so einfach ist der Flug zum Mond nämlich immer noch nicht.

manchen Stellen geht es in Richtung Himalaya. Schwer zugänglich also. „Zwar ist auf dem Mond grundsätzlich nichts einfach, aber der Abbau von Wassereis wäre da schon sehr aufwendig.“ In den Kratern müssten Pipelines gelegt werden. Auch als Treibstoff ließe sich das Wassereis nutzen, etwa für mögliche Weiterflüge zum Mars. Gedankenspiele dieser Art gab es schon. Doch da gilt ebenfalls: Die logistischen Probleme wären groß.

Jaumann hat eine einfachere Lösung parat. Auf dem Mond sorgen nicht nur Einschläge für die Existenz von Wasser. Es kommt dort auch zu „spontaner Wasserbildung“. Und das liegt daran, dass der Mond kein schützendes Magnetfeld hat wie die Erde. Wasserstoffprotonen und interplanetarer Staub sausen mit hoher Geschwindigkeit heran. Die Wasserstoffprotonen bleiben im Mondstaub hängen und die interplanetaren Partikel treffen die Minerale im Mondgestein und schmelzen sie auf. Dabei werden die Gesteinsbestandteile freigesetzt: Aluminium, Silizium, Magnesium - und Sauerstoff. Die Sauerstoffatome verbinden sich mit Wasserstoffatomen im Mondstaub zu Wassermolekülen.

„Das alles passiert an der Tag-Nacht-Grenze“, sagt Jaumann. Dann, wenn die Temperaturen für kurze Zeit gemäßigter sind. Der Mond zeigt uns also, wie es geht: Gestein aufschmelzen, die Sauerstoffatome herauslösen und den Wasserstoff aus dem Mondboden herausfiltern. Das wäre viel unkomplizierter als das Wassereis aus den Kratern zu holen.

Indien, China ... und die USA

Zuletzt im Jahr 1972 setzte ein Astronaut, der US-Amerikaner Eugene Cernan, im Rahmen von Apollo 17 einen Fuß auf die Mondoberfläche. Seitdem wurden nur noch unbemannte Missionen losgeschickt. Ist der nächste Mondbegeher ein Taikonaut (von Taikong, chinesisch für Weltraum)? Peking plant für 2030 eine bemannte

Mondmission. Jaumann traut es den Chinesen zu: „Sie haben ein eigenes Mondprogramm und sind sehr ehrgeizig. Eine Mondstation bauen sie aber sicher nicht so schnell. Die Mission wird eher Apollo-Charakter haben.“

Wie bei den Apollo-Missionen kommt nur der Streifen 30 Grad nördlich und südlich des Mondäquators als Landeplatz in Frage. Der Anflug an den Polen wäre zu schwierig. Hinzu kommt das schmale Zeitfenster für bemannte Mondmissionen, an dem sich auch grundsätzlich nichts geändert hat. „Auf

der erdzugewandten Seite scheint nur 14 Tage lang die Sonne, dann erst wieder zwei Wochen später“, so Jaumann. Die lange, kalte Mondnacht würde die Versorgung der Photovoltaikmodule des Raumfahrzeugs mit Sonnenenergie kappen. Daher bleiben Mondaufenthalte in nächster Zukunft wohl auf zwei Wochen begrenzt.

Auch die USA könnten, nach 50 Jahren Pause bei den Mondlandungen, wieder ins Rennen einsteigen. Vizepräsident Pence forderte die NASA auf, bis 2024 wieder einen Amerika-

ner oder eine Amerikanerin auf den Mond zu bringen. 2024 wäre das letzte volle Amtsjahr Trumps, sollte er wiedergewählt werden. „Alles eine Frage des Geldes“, kommentiert Jaumann, der nicht glaubt, dass in fünf Jahren eine bemannte US-Mission zum Mond bereit ist. Andererseits: Kennedy versprach 1961, innerhalb einer Dekade einen US-Astronauten auf dem Mond. Es dauerte dann nur acht Jahre bis Apollo 11.

COPYRIGHT ISRO. AUTHORIZED REPRODUCTION



Bereit für Indiens erste Mondlandung: Die Trägerrakete GSLV Mk-III auf dem Weg zur Startplattform.

INTERGLOBAL

OSTEUROPA

Subventionierte Partnerschaft

Ute Weinmann

Dem offiziellen politischen Willen nach sollen Russland und Belarus immer enger zusammenwachsen. Doch das wirtschaftliche Ungleichgewicht zwischen den Staaten ist groß und das Konfliktpotenzial nimmt zu.

Sie stehen einander so nah wie keine zwei anderen ehemaligen Sowjetrepubliken. Russland dominiert kraft seiner immensen Ressourcen, Belarus gibt den gewitzten Juniorpartner, der seine Eigenständigkeit betont und doch existenziell auf den mächtigen Nachbarn angewiesen ist. Innige Nähe in Kombination mit einer demonstrativ gewährten Distanz bestimmt das komplizierte Verhältnis, das im offiziellen Jargon beschönigend als Integrationsprozess bezeichnet wird. Aber während zu Beginn der Beziehungen zweier souveräner Staaten noch vieles auf eine dynamische Wiederannäherung unter nichtsozialistischen Vorzeichen hindeutete, geriet der Prozess Ende der 1990er-Jahre mit dem Amtsantritt Wladimir Putins als russischer Präsident ins Stocken.

Sein Amtskollege Alexander Lukaschenko hatte da bereits durch einen harten innenpolitischen Konfrontationskurs die Grundlage für seine Alleinherrschaft in der kaum zehn Millionen Einwohner zählenden Republik Belarus gelegt. Außenpolitisch hielt er auf eine enge Kooperation mit Russland, zu Beginn seiner Amtszeit sprach er sich sogar für eine Vereinigung beider Staaten aus. Seit 1992 unterhalten Belarus und Russland diplo-

matistische Beziehungen. Auf Betreiben Lukaschenkos folgten später mehrere Abkommen, die die Annäherung an Russland vorantreiben sollten. Im Dezember 1999 wurde der Vertrag über die Schaffung eines Unionsstaats unterzeichnet. Er sieht unter anderem eine Union von Verfassung, Währung, Zollbehörde, Justiz und Rechnungshof vor.

Ökonomisch betrachtet, folgte diese Entwicklung einer gewissen Notwendigkeit. Die deutsche Wehrmacht hatte dafür gesorgt, dass von allen ehemaligen Sowjetregionen Belarus die größten Schäden davontrug. Genau deshalb setzte die Sowjetunion alles daran, den Wiederaufbau voranzutreiben. Nach dem Zweiten Weltkrieg dauerte es jedoch Jahrzehnte, bis Industrie und Landwirtschaft den Lebensstandard in der Region auf ein Niveau anhoben, das weit über dem sowjetischen Durchschnitt lag.

Für die Produktion in der Schwerindustrie und im Maschinenbau fehlten allerdings die nötigen Rohstoffe und Energieträger, was nach Erreichen der staatlichen Unabhängigkeit eine strategische Partnerschaft mit dem großen Nachbarn im Osten geradezu überlebensnotwendig machte. Politisch stand man einander ohnehin viel näher als beide Länder dem Westen. Denn Lukaschenko war weder gewillt, Belarus einer radikalen Marktwirtschaftsreform zu unterziehen noch minimale demokratische Standards einzuhalten.

Zur Verwirklichung des Unionsstaatsvertrags entstand eine ganze

Reihe von Ausschüssen. Viel geschehen ist seither allerdings nicht. Weder wurde die Gesetzgebung vereinheitlicht noch ein gemeinsames Parlament geschaffen. Außerdem halten Russland und Belarus trotz vertraglicher Vorgaben bis heute an der jeweils eigenen Version des Rubels fest, auch wenn die Zentralbanken und Wirtschaftsministerien beider Länder eifrig über denkbare Szenarien der Vereinheitlichung diskutieren. Lukaschenko lehnt zwar nicht grundsätzlich die Einführung einer einheitlichen Währung ab, befürchtet jedoch, vom russischen Rubel einfach übernommen zu werden. Ein neuer, gemeinsamer Rubel müsse her, findet der belarussische Präsident; das trifft auf der russischen Seite indes auf verhaltene Reaktionen. Einig sind sich alle höchstens in der Frage, dass zualererst ein gemeinsamer Wirtschaftsraum entstehen müsse – doch selbst bis dahin ist es noch ein langer Weg.

De facto subventioniert Russland Belarus seit über zwei Jahrzehnten und erhielt im Gegenzug einen loyalen Bündnispartner, der in wichtigen strategischen Fragen mit Russland übereinstimmt und für einen reibungslosen Transit russischer Energieexporte gen Westen sorgt. Zumindest gelingt es Lukaschenko, sich als einzigen Garanten für politische Stabilität in Szene zu setzen. Seine Regierung sitzt zwar am deutlich kürzeren Hebel, erreichte bei der Aushandlung von exklusiven Freundschaftspreisen für russisches Gas und Öl aber enorme Zugeständnisse. Nach Schätzun-

gen des Moskauer Instituts für Energetik und Finanzen beläuft sich der Gesamtumfang russischer Subventionen durch extrem niedrige Exportpreise für den kleinen Nachbarn seit der Jahrhundertwende auf annähernd 100 Milliarden US-Dollar.

Russlands Annexion der Krim und die Eskalation im Donbass sind für Belarus Bedrohung und Chance zugleich.

Lukaschenkos Loyalität kennt jedoch Grenzen – ebenso wie die Zahlungsbereitschaft der russischen Regierung. Die große wirtschaftliche Abhängigkeit von Russland – auch als wichtigster Handelspartner und Quelle von Direktinvestitionen – birgt für Belarus hohe Risiken. Zudem übte sich der belarussische Präsident Lukaschenko immer häufiger in außenpolitischen Alleingängen, was die russische Führung mit schwindender Kulanz quittierte. 2008 änderten sich die Beziehungen deutlich. Durch das Kriegsintermezzo in Georgien führte Russland seinen Nachbarn deutlich vor Augen, dass Panzer als schwerwiegendes Verhandlungsargument ins Spiel kommen könnten, sollten andere Methoden nicht den gewünschten Effekt haben. Belarus suchte den Kontakt zur Europäischen Union und fand Aufnahme in deren Programm „Östliche Partnerschaft“.

FOTO: EPA-EFE/SERGEI BOBILV / SPUTNIK / KREMLIN POOL



Der belarussische Präsident Alexander Lukaschenko sitzt zwar am Steuer, doch sein russischer Amtskollege Vladimir Putin bezahlt die Energie: Spritztour der beiden Politiker während eines Treffens Ende Juni in Minsk.

Russlands Annexion der Krim und die Eskalation im Donbass sind für Belarus Bedrohung und Chance zugleich. Lukaschenko sicherte Russland seine Unterstützung zu, indem er die Krim zwar de facto als russisches Territorium anerkennt, nicht aber de jure. Das nachbarschaftliche Verhältnis zur Ukraine will er nicht gefährden, er bot sich stattdessen als Vermittler in dem Konflikt an. Davon zeugt das Minsker Abkommen vom Februar 2015, das allerdings wie der Unionsvertrag mit Russland nicht umgesetzt wird. Immerhin kann Lukaschenko durch diese Rolle sicherstellen, dass Belarus nicht als Hinterland für russische Militäreinsätze in der Ukraine missbraucht wird. Allerdings hat das Folgen: rückläufige russische Investitionen und Subventionen. Das

setzt Belarus unter Druck, finanzielle Unterstützung und Kredite aus anderen Quellen zu akquirieren.

Im Übrigen hat nicht nur der Präsident, sondern auch die belarussische Bevölkerung längst Gefallen an ihrer Unabhängigkeit gefunden. Inzwischen wich Lukaschenko sogar von seiner bisherigen Regel ab, die belarussische Sprache bei öffentlichen Auftritten prinzipiell zu vermeiden. Er präferiert an sich das Russische, die andere offizielle Staatssprache von Belarus.

Kulturell stehen sich die beiden Länder sehr nahe und das russische Staatsfernsehen erreicht mit seinen Botschaften mehr Menschen, als dies in anderen Staaten mit einer russischen Minderheit der Fall ist. Die Meinungsbildung wird somit stark be-

einflusst, aber die lange Zeit, die seit dem Zerfall der Sowjetunion vergangen ist, hat deutlich gezeigt, dass man auch ohne eine Union mit Russland auskommen und von freundschaftlichen Verhältnissen profitieren kann.

Ob dies so bleiben wird, ist eine offene Frage. Konfliktpotenzial gibt es zuhauf, beispielsweise wegen des Erlasses Lukaschenkos, der EU-Bürgerinnen und Bürgern seit 2017 unter bestimmten Bedingungen einen visumfreien Kurzaufenthalt in Belarus ermöglicht. Die Krux an der Sache ist, dass nach wie vor keine klaren Grenzregelungen existieren. Menschen mit russischem oder belarussischem Pass haben dem Unionsvertrag zufolge freie Wohnortwahl. Die belarussische Regierung kümmert es wenig, ob auch weiter gen Osten

reist, wer keinen belarussischen Pass hat. Die russische Regierung hingegen ist darüber erbost und verhindert vermehrt Einreisen von Ausländern auf dem Landweg über Belarus.

Ein Eklat nach dem anderen folgte. Im Frühjahr zog Russland seinen Botschafter Michail Babitsch aus Minsk zurück, nachdem sich das belarussische Außenministerium darüber beschwert hatte, dass Babitsch in Hinblick auf Belarus keinen Unterschied sehe zwischen einer russischen Region und einem unabhängigen Staat. Noch vor zwei Jahren bezeichnete Lukaschenko seinen Amtskollegen Putin als Bruder, mittlerweile sind die beiden nur noch „Partner“.

Ute Weinmann arbeitet als freie Publizistin und lebt in Moskau.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** Joël Adami *ja* (joel.adami@woxx.lu), Frédéric Braun *fb* (frederic.braun@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber *tf* (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Tessie Jakobs *tj* (tessie.jakobs@woxx.lu), Raymond Klein *rm* (raymond.klein@woxx.lu), Isabel Spigarelli *is* (isabel.spigarelli@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu), Fabienne Wilhelmy *fw* (fabienne.wilhelmy@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor • **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,50 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 103 € (Ausland zzgl. 32 €); Student*innen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 48 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Adresse:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxemburg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxemburg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

AGENDA

19/07 - 28/07/2019

film | theatre
concert | events

1537/19

Au-delà de la techno

Enthousiaste de musique électronique et musicienne de grand talent, Chloé est un phénomène unique dans la scène electro - à découvrir aux Rotondes dans le cadre des Congés annulés.

Wat ass lass p. 8

WAT ASS LASS

Die musikalische Flagge hochhalten S. 4

Bilderbuch sind die Hoffnungsschimmer am deutschsprachigen Pophimmel. Der Gitarrist Snacky über Ibiza, Motoren und Getriebene.

EXPO

Nouveau pop p. 10

Situé entre bande dessinée et peinture, l'art de Louis Granet interpelle par sa surcharge émotionnelle et déclenche désir de découverte.

KINO

Par-delà les tabous p. 16

Plus que l'histoire d'amour, c'est le côté documentaire sur la communauté gitane qui permet à « Carmen y Lola » de susciter l'intérêt.



WAT ASS LASS | 19.07. - 28.07.

PHOTO : FRANTISE KORTMANN



Pour les winners : la « Losers Cirque Company » fêtera son retour au festival de Wiltz ce vendredi 19 juillet – avec acrobaties, humour et musique !

FR, 19.7.

JUNIOR

Dessine ta plus belle fleur, atelier de bricolage (3-6 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Langue : GB.

International Bat Night 2019, Kanneraktivitéiten (4-14 Joer), Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 18h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

MUSEK

Nena, Pop, Vorplatz Congresshalle, *Saarbrücken*, 19h. www.garage-sb.de

Maurice Clement, récital d'orgue, œuvres de Bach et Pärt, basilique Saint-Willibrord, *Echternach*, 20h.

Concert d'ouverture du Forum international pour flûte et piano, avec Carlo Jans et Mario Caroli (flûte), Daniel Blumenthal et leva Dzerve (piano), œuvres entre autres de Bach, Casella et Schubert, vieille église Saint-Laurent, *Diekirch*, 20h. www.forumflutepiano.com

The Flouk's, rock, brasserie Terminus, *Sarreque Mines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02. www.terminus-les.info

THEATER

Circus Ronaldo: Fidelis Fortibus, Zirkustheater (> 12 Jahre), Zelt am Palastgarten, *Trier*, 20h. www.tufa-trier.de

Losers Cirque Company, nouveau cirque, amphithéâtre, *Wiltz*, 20h30. Tél. 95 81 45. www.festivalwiltz.lu Dans le cadre du Festival de Wiltz.

KONTERBONT

International Bat Night, découverte des habitats, sources de nourriture et structures sociales des chauves-souris, exposés, explorations et ateliers pour toute la famille, rendez-vous à l'église, *Bastendorf*, 18h - 23h30

SA, 20.7.

JUNIOR

Histoires en plein air, atelier de lecture, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu En collaboration avec la Cité Bibliothèque.

So mol, Lobo! Liesung mat Christiane Kremer a Vincent Biwer, Escher Bibliothéik, *Esch*, 11h. www.bibliotheque.esch.lu

MUSEK

Rammstein, metal, support: Duo Jatekok, Roeser Festival Grounds, *Roeser*, 17h. Tél. 46 54 85-1. www.atelier.lu SOLD OUT!

Michael Patrick Kelly, Singer-Songwriter, Vorplatz Congresshalle, *Saarbrücken*, 19h. www.garage-sb.de

Le Winston Band, cajun rock, brasserie Terminus, *Sarreque Mines (F)*,

Sie organisieren eine Ausstellung oder eine Veranstaltung und möchten diese in der woxx ankündigen? Schicken Sie alle wichtigen Informationen an agenda@woxx.lu
Einsendeschluss für die Nummer 1538 (26.7. - 4.8.): Mi. 23.7., 9h.

Vous organisez une expo ou un événement et vous voudriez l'annoncer dans le woxx ? Envoyez-nous toutes les informations nécessaires à agenda@woxx.lu
Date limite d'envoi pour le numéro 1538 (26.7 - 4.8) : me. 23.7., 9h.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 8**

Bilderbuch **S. 6**

Erausgepickt **S. 7**

EXPO

Ausstellungen **S. 9 - S. 14**

Thank You **p. 10**

KINO

Programm **S. 15 - S. 23**

Carmen y Lola **p. 16**

Coverbild: Alexandre Guirkingner

WAT ASS LASS | 19.07. - 28.07.



Une affaire d'attitude : « Saxitude » sera à la brasserie Wenzel de l'Abbaye de Neumünster, ce dimanche 21 juillet.

21h. Tel. 0033 3 87 02 11 02.
www.terminus-les.info

PARTY/BAL

Official CSD Trier Party, Metropolis,
Trier, 23h. www.csd-trier.de

THEATER

Circus Ronaldo: Fidelis Fortibus,
Zirkustheater (> 12 Jahre),
Zelt am Palastgarten, Trier, 20h.
www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Festival international de la bande dessinée, dans tout le village, Contern,
9h - 19h. www.bdcontern.lu

CSD Trier 2019, SchMIT-Z,
Trier (D), 13h. Tel. 0049 651 4 25 14.
www.schmit-z.de
www.csd-trier.de

À l'assaut du Kirchberg. Découvrez deux siècles de fortifications, visite thématique, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 15h. Tél. 26 43 35. www.m3e.public.lu

SO, 21.7.

JUNIOR

Et wor emol ..., Mäercher fir Kanner, mat Hëllef vu Wierker am Musée illustréiert, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.lu

MUSEK

ARTIKEL Bilderbuch, Indie Rock, Vorbands: Alli Neumann, Black Sea Dahu und Say Yes Dog, Amphitheater, Wiltz, 18h. Tel. 95 81 45. www.festivalwiltz.lu
Im Rahmen des Festival de Wiltz.

Saxitude, jazz, brasserie Wenzel, Luxembourg, 11h. Tel. 26 20 52 98-5. www.brasseriwenzel.lu

Nobbie Dixie Band, jazz, pl. Bleech, Larochette, 15h. www.visitlarochette.lu

Jethro Tull, progressive rock, support: Albert Hammond, Vorplatz Congresshalle, Saarbrücken, 19h. www.garage-sb.de

THEATER

Circus Ronaldo: Fidelis Fortibus, Zirkustheater (> 12 Jahre), Zelt am Palastgarten, Trier, 20h. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Walk the Art, Spaziergang durch die städtische Kunst der Stadt Luxemburg, Treffpunkt: Knuedler, Luxembourg, 10h30. Informationen: visites@2musees.vdl.lu oder Tel. 47 96 49 00. Sprache: L/D.

REGARDS S. 12 Der Mond - unser Nachbar im Weltall, mit Éric Buttini, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h + 16h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

L'impact du pont Adolphe sur l'urbanisation, balade interactive, avec Robert Philippart, rendez-vous devant le Piquet, Luxembourg, 14h30. robertphilippart@msn.com ou tél. 44 49 29.

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History,

guided tour, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 15h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Language: D/L (15h) + GB (16h)

L'eau, notre source de vie, promenade thématique, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire.

ERAUSGEPICKT Kaz am Sak 4, mat MASKÉNADA, Hyde Éditions a Coopérations Wiltz, Treffpunkt: Hotel beim Schlass, Wiltz, 16h. Tel. 95 81 45. www.festivalwiltz.lu
Im Rahmen des Festival de Wiltz.

MO, 22.7.

JUNIOR

Create your own natural colour! (1/5), atelier avec Lucie Majerus (6-8 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h - 12h. Tél. 45 37 85-1. Inscription obligatoire : mudam.lu/minibooking

KONTERBONT

Tricot sur l'herbe, atelier de tricotage, Villa Vauban, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

DI, 23.7.

JUNIOR

Create your own natural colour! (2/5), atelier avec Lucie Majerus (6-8 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h - 12h. Tél. 45 37 85-1. Inscription obligatoire : mudam.lu/minibooking

Carrousel tourne, atelier de bricolage (> 9 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h15. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Langue : F.

RADIO
ARA

102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

GUERRILLA ROCK RADIO SHOW

One Saturday a month from 14h to 15h with
Céline and Yacko

Loud music, news, agenda, interviews and a lot of good rock'n'roll vibes with Céline the crazy cat lady and Yacko the self-proclaimed minister of Rock'n'Roll.

WAT ASS LASS | 19.07. - 28.07.

Salon de maquillage romain, (6-12 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu Inscription obligatoire.

KONTERBONT

Renc'Art - Œuvre du mois : Épona de Dalheim (2e/3e siècle après J.-C.), Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu Langue : L.

Liewensraum Bësch, Atelier mat der Aline Fischer, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 15h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Invasive Alien Plants in the Grund District, scientific walk with Christian Ries, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

MI, 24.7.

JUNIOR

Mudam Go! Etel Adnan, activité pour toute la famille (6-12 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu

Create your own natural colour! (3/5), atelier avec Lucie Majerus (6-8 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h - 12h. Tél. 45 37 85-1. Inscription obligatoire : mudam.lu/minibooking

Camera obscura, atelier de bricolage (> 8 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Langue : GB.

MUSEK

Edith van den Heuvel, jazz, Kulturhuuf Bistro, *Grevenmacher*, 18h30. Part of Sunset Unplugged@Bistro.

Pit Dahm, jazz, Amphitheater, *Wiltz*, 20h30. Tél. 95 81 45. www.festivalwiltz.lu Part of the Wiltz Festival.

KONTERBONT

Sauna Never Sorry : sauna pudique dans l'espace public, European Pentagon, Safe & Sorry Pavilion, *Luxembourg*, 12h - 20h. www.mudam.com Dans le cadre d'« Utopistas.

The Everyday of Earthly Delights » et de l'exposition « Bert Theis : Building Philosophy - Cultivating Utopia ».

Philosophic Picnic: Utopia In-between, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu Dans le cadre d'« Utopistas. The Everyday of Earthly Delights » et de l'exposition « Bert Theis : Building Philosophy - Cultivating Utopia ».

Open Floor, rencontre, danse, entraînement, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

DO, 25.7.

JUNIOR

Mudam Go! Etel Adnan, activité pour toute la famille (6-12 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu

Create your own natural colour! (4/5), atelier avec Lucie Majerus (6-8 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h - 12h. Tél. 45 37 85-1. Inscription obligatoire : mudam.lu/minibooking

MUSEK

Concert de midi des étudiant-e-s, accompagnement leva Dzerve, Katrin Reifenrath (piano) et Ewa Rzetecka (clavécin), vieille église Saint-Laurent, *Diekirch*, 12h30. www.forumflutepiano.com Dans le cadre du Forum international pour flûte et piano de Diekirch.

Concert baroque, avec Ewa Rzetecka (clavécin) et les étudiant-e-s, vieille église Saint-Laurent, *Diekirch*, 19h. www.forumflutepiano.com Dans le cadre du Forum international pour flûte et piano de Diekirch.

The Wild! Rock, support: Bad Butler, Kleiner Klub, *Saarbrücken (D)*, 20h. garage-sb.de

Rea Garvey, Rock Pop, Amphitheater, *Trier*, 20h. www.livenation.de Im Rahmen von Amphitheater Open Air.

Etta Scollo, chanson italienne, amphithéâtre, *Wiltz*, 20h30. Tél. 95 81 45. Dans le cadre du Festival de Wiltz. www.festivalwiltz.lu



PHOTO : GEBORN THIELSCH

L'amour à la sicilienne s'invite aussi dans le Nord avec la chanteuse Etta Scollo - au festival de Wiltz le 25 juillet.

KONTERBONT

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Langue: F.

La nature et ses couleurs, atelier pour adultes, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu Inscription obligatoire.

Renc'Art - Œuvre du mois : Épona de Dalheim (2e/3e siècle après J.-C.), Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu Langue : L.

FR, 26.7.

JUNIOR

Mudam Go! Etel Adnan, activité pour toute la famille (6-12 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu

Create your own natural colour! (5/5), atelier avec Lucie Majerus (6-8 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h - 12h. Tél. 45 37 85-1. Inscription obligatoire : mudam.lu/minibooking

Collage estival, atelier de bricolage (> 6 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Langue : GB.

MUSEK

Concert de midi des étudiant-e-s, accompagnement leva Dzerve et Katrin Reifenrath (piano), vieille église Saint-Laurent, *Diekirch*, 12h30. www.forumflutepiano.com Dans le cadre du Forum international pour flûte et piano de Diekirch.

Rock un der Atert, with Dream Catcher, Reaven, Bye Bye Bay and many more, pl. Bian, *Redange-sur-Attert*, 17h. www.ruda.lu

In Extremo, Mittelalter-Rock, Vorband: Fiddler's Green, Amphitheater, *Trier*, 18h. www.livenation.de Im Rahmen von Amphitheater Open Air.

Congés Annulés Opening Night, with Rich Aucoin, MadMadMad, Yin Yin, Autumn Sweater and Jackie Moontan, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Jos Majerus, récital d'orgue, œuvres entre autres de Bach, Brahms et Hindemith, basilique Saint-Willibrord, *Echternach*, 20h.

KONTERBONT

Histoire et histoires de la région, balade guidée aux flambeaux en luxembourgeois avec Francis Delaporte et Nicolas Schweicher, Moulin, *Beckerich*, 21h. www.visitguttland.lu/en/guided-summer-tours

WAT ASS LASS / AVIS | 19.07. - 28.07.

SA, 27.7.

JUNIOR

Mudam Go! Etel Adnan, activité pour toute la famille (6-12 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu

Histoires en plein air, atelier de lecture, Villa Vauban, Luxembourg, 10h30. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
En collaboration avec la Cité Bibliothèque.

MUSEK

Concert de midi des étudiant-e-s, accompagnement leva Dzerve et Katrin Reifenrath (piano), vieille église Saint-Laurent, Diekirch, 12h30. www.forumflutepiano.com
Dans le cadre du Forum international pour flûte et piano de Diekirch.



Amour toujours avec la chanteuse néerlandaise Edith van Heuvel, qui sera au Kulturhuuf Grevenmacher le 24 juillet.

Concert des étudiant-e-s, accompagnement leva Dzerve et Katrin Reifenrath (piano), château, Bourscheid, 19h30. www.forumflutepiano.com
Dans le cadre du Forum international pour flûte et piano de Diekirch.

Katie Melua, Singer-Songwriter, Amphitheater, Trier, 20h. www.livenation.de
Im Rahmen von Amphitheater Open Air.

KONTERBONT

Festival médiéval, château, Vianden, 10h. Tél. 83 41 08-1. www.castle-vianden.lu

Actionbound - Trail at Mudam, visite thématique, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 14h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu
Dans le cadre d'« Utopistas. The Everyday of Earthly Delights » et de l'exposition « Bert Theis : Building Philosophy - Cultivating Utopia ».

Le regard des femmes, visite-débat, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 15h. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire.

S.A.M. Festival, street art and music, Skatepark, Grevenmacher, 16h. Org. Jugendhaus Grevenmacher.

UxÅ, a Journey to the Heart of the Umeå Hardcore Scene, screening of the documentary by Gianni Manno (F 2018. 46'), Rotondes,

Appel à candidatures

Le ministère de la Culture (Service des sites et monuments nationaux) se propose de recruter, sous le statut de travailleur intellectuel indépendant (free-lance), une personne pour la réalisation d'une partie de l'inventaire scientifique du patrimoine bâti du Luxembourg. Un contrat d'expert est ainsi proposé pour la période du 16/9/2019 au 31/12/2020.

Qualifications :

- diplôme en architecture ou en histoire de l'art ; alternativement un diplôme équivalent
- expériences pratiques dans l'inventaire du patrimoine bâti
- connaissances de l'histoire du bâti, des styles architecturaux et des matériaux de construction du grand-duché de Luxembourg
- pratique de MS Office (Word, Excel), d'Adobe Photoshop et InDesign et d'autres outils informatiques nécessaires au traitement des données
- bonnes connaissances orales et écrites en français et en allemand, le luxembourgeois étant considéré comme avantage
- permis de conduire et véhicule

Missions :

- inventaire scientifique du patrimoine bâti hors sol du grand-

duché de Luxembourg, d'après les directives et critères établis par le ministère de la Culture/Service des sites et monuments nationaux

- recherches scientifiques sur les objets inventoriés
- confection de textes avançant les motifs et arguments en vue d'une protection des objets inventoriés
- travaux de gestion de database

Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature jusqu'au 31/08/2019 auprès du Service des sites et monuments nationaux, 26, rue Münster, L-2160 Luxembourg.

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

D'Staatch Kannerheemer, SCHÉFFLENG,

sichen

1 employé(e) de l'État D1 40 Stonnen d'Woch

op begrenzten Zäit vum 16.09.2019 bis de 15.03.2020

Verlaangte Profil:

- Ënnerhalt vun administrativen Gebaier a Foyeren (Usträichen, verschidde Reparaturen).
- Selbstständeg schaffen kennen.
- En Diplom vu Schräiner/Schlosser ass vu Virdeel.

D'Demande mat Liewenslaf, Foto, an Extrait vum Casier judiciaire n° 3 et n° 5 ass bis de **29. Juli 2019** un d'Directrice vun de Staatleche Kannerheemer ze schécken.

Maisons d'enfants de l'État
B.P. 51
L- 3801 Schifflange
Tel: 54 71 67 101.

Eng éischt Wiel gëtt op Basis vun den Dossiere gemaach.

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

D'Staatch Kannerheemer, SCHÉFFLENG,

sichen

an de Carrière vum Employé de l'État B1 / A2 / A1 (m/w)

(sous-groupe éducatif et psycho-social) op begrenzten an onbegrenzten Zäit 20-30-40 Stonnen/Woch

1 Employé de l'État A2 (m/w)

(sous-groupe éducatif et psycho-social) op onbegrenzten Zäit a 40 Stonnen/Woch
fir d'Fonction vum Chef de groupe an engem Liewensgrupp ze assurieren

Eng Berufserfahrung vu 5 Joer am Beräich éducatif et psycho-social ass vu Virdeel.

Weider Detailler zu deenen eenzelne Poste fannt Dir um Site vum Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

D'Demande mat Liewenslaf, Foto an den néidegen Diplomer ass bis den **29. Juli 2019** un d'Directrice vun de Staatleche Kannerheemer ze schécken.

Maisons d'enfants de l'État
B.P. 51
L- 3801 Schifflange
Tel: 54 71 67 101.

Eng éischt Wiel gëtt op Basis vun den Dossiere gemaach.

POP

Damit es nicht so bleibt, wie es ist ...

Anne Schaaf

Die junge österreichische Band Bilderbuch gilt aufgrund ihres raffinierten Humors und der professionellen, aber absolut unberechenbaren Machart ihrer Musik als Hoffnungsträgerin im Bereich des deutschsprachigen Pop. Die woxx hat sich mit dem Gitarristen Snacky Mike unterhalten.

woxx: In Interviews behauptet Ihre Band immer wieder, dass Bilderbuch nicht den Sound einer Generation wiedergibt. Wie kommt das?

Snacky Mike: Wir haben nie versucht, auf eine Welle aufzuspringen, die lediglich zu einem bestimmten Zeitpunkt funktioniert. Es geht nicht darum, das Publikum nur für einen Moment zu befriedigen. Uns ist wichtig, Musik zu machen, die zeitlos ist und bleibt. Wenn man schon im Vorhinein das Gefühl hat, sich frühzeitig fremdschämen zu müssen, für etwas, das man aktuell tut, dann ist das nicht das Richtige. Da ziehen wir es vor, classy zu bleiben. Demnach benutzen wir beispielsweise Autotune auch so, dass es noch eine gewisse Klasse hat. (lacht.)

Nichtsdestotrotz sind die in den Songs behandelten Themen hyperaktuell. Seit der Gründung der Band im Jahr 2005 folgte eine Krise auf die andere. Kann da die Form zeitlos bleiben, während der Inhalt aber aktualitätsgebunden ist? Jene Europapässe, die man auf Ihrer Homepage erstellen und runterladen konnte, sind ja alles andere als ein zeitloses Zeichen.

Wenn du EU-Pässe zur freien Endentnahme ins Internet stellst, ist das in dem Moment trotzdem eine Art Kunstprojekt. Es gibt einen großen Unterschied zwischen dem und der Musik, die wir machen. Wenn ich sage, dass wir etwas Zeitloses erschaffen, dann ist das trotzdem von dem inspiriert, was um einen rum passiert und wie man sich dabei fühlt. Gleichwohl bringen wir es im besten Fall fertig, nie nur das widerzuspiegeln.

Wie wahrscheinlich ist es, dass sich der Ibiza-Gate in Ihrer Musik niederschlagen wird?

Wir werden ganz sicher keinen plakativen Ibiza-Song schreiben. Uns war

auch davor schon klar, dass H.-C. Strache ein totaler Vollarsch ist. Für uns ist es eher der Moment, in dem wir uns sagen: Cool, dass es jetzt endlich alle wissen. Und gut, dass es auf Bild und Ton verewigt ist, dass diese Politiker nicht korrekt handeln. Natürlich schlagen sich solche Ereignisse gewissermaßen nieder, aber einen konkreten Song dazu würden wir nicht machen. Dafür ist uns unsere Musik zu wichtig.

„Wenn man schon im Vorhinein das Gefühl hat, sich frühzeitig fremdschämen zu müssen, für etwas, das man aktuell tut, dann ist das nicht das Richtige.“

Fakt ist, dass Sie viele Menschen berühren und ansprechen. Politisch gesehen könnte ebendies Früchte tragen. Könnten Sie sich vorstellen, mitsamt der Band eine Partei zu gründen? Sind Künstler vielleicht einfach die besseren Politiker?

Es gibt wahrscheinlich Leute bei uns in der Band, die sich das vorstellen könnten. Ich persönlich aber nicht. Ich bin auch der Meinung, dass wir als Musiker eher Gedanken anstoßen können oder eine gewisse Vorbildfunktion zu erfüllen haben. Aber sobald es ins wirkliche „Politikersein“ geht, wär zumindest ich persönlich nicht der Richtige. Der alte Spruch „Schuster, bleib bei deinen Leisten“ ist vielleicht altbacken und nicht immer korrekt, aber er hat etwas Wahres. Ich glaub, wir können bessere Arbeit leisten durch das, was wir wirklich gut können und das, was uns am meisten Spaß macht. Ich denke auch, dass keiner von uns dieses Feuer hätte, die politische Fahne hochzuhalten – wir halten lieber die musikalische hoch.

Ähnlich wie Bilderbücher funktionieren auch die Gebärdensprache oder Verkehrsschilder. Es geht um eine einheitliche, gemeinsame Bildsprache, die unabhängig von der Herkunft verständlich ist. Nun hält die von Ihnen gewählte Sprache aber schier endlos wirkende Rezeptionsebenen bereit. Wie sehr denken Sie das Publikum

EVENT

CC BY NICOLAS SCHABRAM 2.0



Snacky Mike ist der Mann an den Saiten.

eigentlich mit, wenn Sie Ihre Songs erschaffen?

Wir denken nicht nur das Publikum mit, sondern auch uns selbst. Ich würde lügen, wenn ich behaupten würde, dass ich nicht auf gut gemachte, einfach verständliche Popmusik stünde. Und es wäre ebenso verlogen zu sagen, dass wir versuchen, genau das nicht zu tun. Ich habe das Gefühl, dass sich dadurch, dass wir innerhalb der Band sehr unterschiedlich sind, verschiedenlich Musik machen und das dann alles zusammenkommt im Studio, das Resultat relativ kompliziert gestaltet. Unsere Aufgabe ist es jedoch, dass jeder Einzelne von uns vieren als Filter agiert, sodass das Ergebnis halbwegs gut verstanden werden kann. Genau das ist für uns die Herausforderung. Mir möchten Musik erschaffen, die einerseits anspruchsvoll ist und uns als Musiker befriedigt, aber eben auch verstanden werden kann von jemandem, der eigentlich mit dem Ganzen nichts zu tun hat. Es stellt sich natürlich die Frage, ob das immer gelingt. Es ist sicher nicht immer der Fall, aber immer öfter.

Stellt Unglücklichsein einen Motor für Ihre Band dar? Braucht es den Leidensdruck?

In all der Zeit, in der wir zusammenarbeiten, wechselten sich verschiedene Motoren ab. Wenn du als Band anfängst, deine ersten Songs schreibst und das Glück hast, überhaupt auftreten zu dürfen, dann ist es definitiv ein Motor, einfach vorankommen zu wollen. Für uns war es immer wichtig, etwas Eigenes zu haben. Etwas, das einem so auf den Geist geht, dass man es verändern möchte, damit es nicht so bleibt, wie es ist. Also dieser Drang, genau das Gegenteil davon zu machen. Ich muss dabei an meine Schulzeit denken – wenn auch diese nicht sonderlich lang war. Es war eine wichtige Zeit, um herauszufinden, was mir wichtig ist. Durch das Schulsystem, das nicht zu mir gepasst hat und wahrscheinlich auch nicht zu uns als Menschen, habe ich herausgefunden, wo ich wirklich hin will. Dann hat man auch viel mehr die Kraft, etwas zu machen, was man gut findet, statt nur irgendwelche Regeln zu befolgen, die nicht wirklich Sinn ergeben. Mit

Unglücklichsein hat das dennoch nicht unbedingt etwas zu tun. So weit lassen wir es im besten Fall nicht kommen. Zumindest haben wir für unser aktuelles Album „Vernissage my heart“ einen ganz anderen Vibe bei den Aufnahmen sowie den Live-Konzerten verspürt. Das hat eher etwas Offenes, Friedliches und Positives.

„Ich denke, dass keiner von uns dieses Feuer hätte, die politische Fahne hochzuhalten – wir halten lieber die musikalische hoch.“

Sie sagten in einem Interview gegenüber einem Trierer Magazin, Zufriedenheit und Ankommen im musikalischen Sinne seien nicht erstrebenswert. Sind Sie ein Getriebener?

Wenn du eine Band hast, die erfolgreich wird, und an einen Punkt gelangst, an dem du siehst, dass es funktioniert, dann kann es sein, dass du

angekommen bist, aber merkst, dass es dir eigentlich nie um Musik gegangen ist. Das ist bei uns glücklicherweise nicht so. Ich habe viel eher das Gefühl, dass wir gerade erst anfangen. Und dass es für uns nichts zur Sache tut, wie viel Geld auf unseren Konten ist, wie viele Menschen zu den Konzerten kommen und wie viele Plays wir auf diversen Plattformen haben. Trotz alledem tut es natürlich auch gut, nach zwei Alben mal kurz durchzuatmen, dazusitzen und zu sehen, dass ein 60-Jähriger neben einer 16-Jährigen in der ersten Reihe steht und beide den gleichen Song mitsingen. Das ist ein wunderschönes Gefühl, bei dem man sich kurz erlaubt, sich zurückzulehnen und zu genießen. Aber danach muss es auch weitergehen.

Bilderbuch tritt am 21. Juli im Rahmen des Wiltzer Festivals auf.

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 19.07. - 28.07.

« 1, 2, 3 ... lass! » / « 1, 2, 3... partez !



Dans le cadre de l'« Aktioun Bambësch », le service foyers scolaires - département Capel de la Ville de Luxembourg organise la traditionnelle fête des jeux « Kanner in the City » **le vendredi 26 juillet de 14h30 à 17h30 ainsi que le samedi 27 juillet de 15h30 à 19h sur la place Guillaume II, la place d'Armes et dans la rue de la Reine.** La fête, qui traduit l'engagement de la Ville en faveur des enfants et des familles, s'articule cette année autour du thème « 1, 2, 3 ... lass! ». Les enfants de 4 à 12 ans ainsi que leurs parents pourront se défouler à leur guise et participer à des jeux et ateliers proposés par les animateurs de l'Aktioun Bambësch et par des « Spielmobil » professionnels venus de différents pays d'Europe. La participation est libre. Plus d'informations : capel.vdl.lu

9^e édition du DigiRallye

Le DigiRallye est un événement pédagogique et ludique qui, comme son nom l'indique, met l'accent sur le monde digital. Il offre aux enfants une approche créative des nouveaux médias et des technologies tout en leur apprenant comment utiliser l'internet, l'ordinateur et

le smartphone en toute sécurité. Le parcours, destiné aux enfants de 8 à 12 ans, est composé de **plusieurs stands animés par Bee Secure et ses partenaires**, auprès desquels les enfants et leurs accompagnateurs peuvent découvrir plusieurs domaines d'activités différents. Ce sont ainsi 90 enfants qui vont mettre à l'épreuve leurs compétences en matière de sécurité en ligne et de nouvelles technologies (de l'information et de la communication) **le mercredi 24 juillet prochain de 10h à 16h au Forum Geesseknäppchen, 40, bd Pierre Dulong à Luxembourg.** Pour plus d'informations : jeff.kaufmann@snj.lu



D'Kaz am Sak

„Stell der vir, du klëmms do an dee Bus an da léiss de dech féieren. Du weess zwar net wouhin, mä du léiss dech drop an ... An dann op eemol kënn's de un. Du has der alles erwaart, mä net dat do. Du klëmms eraus a scho geet et lass. Ween hätt dat geduecht, grad hei, an och nach esou eppes!“ De Kënschtlerkollektiv MASKÉNADA, zesumme mat Hydre Éditions an de Partner Prabbeli Wiltz a Festival de Wiltz, lueden de Publikum **dëse Sonndeg, 21. Juli um 16h op eng kulturell Rees op symbolesch, historiesch an ongewéinlech Plazen an a ronderëm Wooltz an.** D'Leit kafen - scho fir déi 4. Kéier - d'Kaz am Sak, si wëssen am viraus net wou a wat se kucke ginn. Op Basis vun engem Text vun engem/enger Auteur-e entsteet eng Créatioun ronderëm Kënschtler*innen aus ënnerschiddlechen Disciplinnen. D'Plazen hunn d'Identitéit an d'Geschicht vu Wooltz a senger Regioun geprägt. Béier, Lieder an Natur sinn nëmmen e puer Zutaten, déi de Kënschtler*inne Stoff gi fir hire Projet zesummenzespannen. De Publikum wäert déi ausgewielte Plazen an engem anere Liicht kennelëieren. Duerch de Storytelling vun den Auteurs an duerch de Bléck vun de Kënschtler*innen entsteet eng Ausernanersetzung mat kulturellem Patrimoine, Aarbechtswelt an och Zukunftsfoeren iwwer d'Regioun. Ticketen: 20 Euro, 8 Euro (Theater-Kaart, Oweskeess), 1,50 Euro (Kulturpass, Oweskeess). Sprooch: L/D. Informatiounen: www.festivaldewiltz.lu

Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Part of Congés annulés.

SO, 28.7.

JUNIOR

Mudam Go! Etel Adnan, activité pour toute la famille (6-12 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu

MUSEK

Concert final, avec Katrin Reifenrath, leva Dzerve (piano) et les étudiant-e-s, vieille église Saint-Laurent, *Diekirch*, 16h. www.forumflutepiano.com
Dans le cadre du Forum international pour flûte et piano de Diekirch.

Concert de gala, avec les étudiant-e-s et l'orchestre de chambre Estro Armonico, sous la direction de Carlo Jans, œuvres entre autres de Bach, Telemann et Vivaldi, vieille église Saint-Laurent, *Diekirch*, 19h. www.forumflutepiano.com
Dans le cadre du Forum international pour flûte et piano de Diekirch.

Der Herr der Ringe und Der Hobbit - Das Konzert, Amphitheater, Trier, 20h. www.livenation.de
Im Rahmen von Amphitheater Open Air.

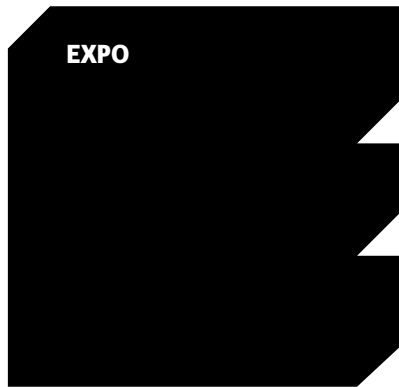
COVER Chloé, electronic/techno, support: Norset.d, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Part of the Congés annulés.

KONTERBONT

Festival médiéval, château, Vianden, 10h. Tél. 83 41 08-1. www.castle-vianden.lu

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Language: D/L (15h) + GB (16h).

À l'assaut du Kirchberg. Découvrez deux siècles de fortifications, visite thématique, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 15h. Tél. 26 43 35. www.m3e.public.lu



EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance transitoire
(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, jeudi nocturne jusqu'à 23h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 23h (galeries 21h). Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 15.8 et 26.12 jusqu'à 18h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

EXPO



In „Heimat und zweite Heimat“ zeigt der Fotograf Piotr Bialobrzski Eindrücke, die den Heimatbegriff selbst übersteigen – bis zum 17. September in des Arcades II in Clerf.

Beckerich

Atelier peinture

œuvres réalisées par les participant-es de l'atelier animé par Françoise Bande, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 4.8, me. - sa. 14h - 20h, di. 14h - 18h.*

Clervaux

Charles Fréger : Yokainoshima - Island of Monsters

photographies, jardin du Bra'Haus II (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 24.10, en permanence.*

David Spero : Settlements

photographies, Schlassgaart (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 27.3.2020, en permanence.*

Denis Dailleux : My Aunt Juliette

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 10.4.2020, en permanence.*

Isabelle Graeff : Exit

photographies, Échappée belle (pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 27.9, en permanence.*

Peter Bialobrzski: Heimat & die zweite Heimat

Fotografien, Arcades II (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *bis zum 17.9., täglich.*

Susan Barnett : Not in Your Face

photographies, Arcades I (Grand-Rue. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 27.9, en permanence.*

Diekirch

Expo Citroën

anciennes voitures, Conservatoire national de véhicules historiques (20-22, rue de Stavelot. Tél. 26 80 04 68), *jusqu'au 31.8, ma. - di. 10h - 18h.*

Dudelange

Mary Frey : Real Life Dramas

photographies, Centre national de l'audiovisuel (1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-1), *jusqu'au 25.11, ma. - di. 10h - 22h.*

Esch

Bert Theis : Philosophical Platform

installation, pl. des Hauts Fourneaux, *jusqu'au 25.8, en permanence.*

woxx.eu/theis

EXPOTIPP

EXPO



PEINTURE

Graine de pop

Luc Caregari

La galerie Zidoun & Bossuyt a offert une première expo en solo luxembourgeoise à Louis Granet – le jeune talent français mêle aisément peinture et BD dans une exploration du quotidien qui part dans tous les sens.

Il faut s'offrir quelques instants devant les toiles de Louis Granet avant de juger. Les œuvres qui constituent l'exposition nommée « Thank You » sont en effet tellement surchargées que le regard cherche d'abord une entrée pour mieux s'y plonger. Dès que celle-ci est trouvée, on peut difficilement se soustraire au désir d'explorer tous les détails pour mieux les comprendre et les mettre en relation.

Ce n'est pas un hasard non plus si des personnages de bande dessinée peuplent çà et là les toiles : Titi, Babar l'éléphant ou encore des personnages de manga s'y côtoient, avec des objets divers comme des emballages de céréales ou des jouets en plastique. Granet, né en 1991 à Bordeaux, a en fait commencé sa carrière et sa recherche artistique en créant des bandes dessinées. Ce n'est que plus tard qu'il s'est mis à la peinture acrylique sur toile, dont les œuvres exposées dans la galerie du Grund témoignent.

Certains éléments de la technique BD subsistent d'ailleurs, au-delà des personnages, comme des cases qu'on retrouve dans certaines toiles ou des découpages qui rappellent les bons vieux comics. Mais Granet dépasse l'hommage en posant de vrais défis visuels.

Difficile en effet de capter une seule de ses œuvres d'un seul regard : il faut s'attarder, se déplacer en avant et en arrière pour vraiment les lire. Et c'est peut-être ça l'élément le plus proche encore de la bande dessinée, puisqu'il faut développer une technique de lecture pour accéder à l'art de Louis Granet.

Un autre élément qui ne se dévoile que petit à petit est la tridimensionnalité des peintures. Cachée derrière l'explosion de couleurs, elle aussi ne se dégage qu'après un certain temps et donne des reliefs parfois étonnants à l'imagerie déployée.

Nonobstant, les œuvres de Louis Granet peuvent aussi provoquer des maux de tête. La surcharge d'éléments et les couleurs acryliques ultracriardes ont beau rappeler un mélange entre pop et street art, elles ont aussi un côté rébarbatif. Trop d'art tue l'art en

quelque sorte, et à la fin, il ne reste que l'impression d'un artiste qui n'arrive pas à se fixer une ligne et qui pour cela cherche la porte de sortie en emplissant ses toiles d'éléments divers.

Les titres des œuvres en sont un autre indicateur : « Frigidaire Kitty » ou encore « We Have Dior so Come In, All You Need Is Dior » et « Prestique Queen, Preskil Tween, Pekli Wen » révèlent une technique du hasard plutôt qu'une recherche ciblée comme pratique artistique. C'est aussi cela qui donne l'impression de vide devant un tel entassement d'éléments.

Finalement, on peut se demander si le hype autour de Granet et d'autres jeunes artistes de son genre n'est pas en fait qu'une machination des galeristes, dans le sens où les œuvres produites, si elles évoquent un peu l'art urbain par leur technique, sont sémantiquement vides. Elles ne veulent rien dire, et se contentent d'être belles. Ça doit justement plaire à la clientèle aisée, qui ne veut sûrement pas de message social ou politique dans ses salons.

À la galerie Zidoun & Bossuyt, jusqu'au 7 septembre.

Manette Fusenig: Wir sind an Bord

Rauminstallation, Musée national de la Résistance transitoire (128, rue de l'Alzette), *bis zum 31.8., Di. - So. 14h - 18h.*

Eupen (B)

4/10 - Eine kritische Bestandsaufnahme der Ikob Sammlung

Werke unter anderen von Ellen Brusselmans, Andrea Lehnert und Jana Rusch, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b, Tel. 0032 87 56 01 10), *bis zum 29.9., Mi. - So. 13h - 18h.*

Lasauvage

Frank Bleser :
Ma passion du noir et blanc
photographies, Minett Park Fond-de-Gras (Tél. 26 50 41 24), *jusqu'au 18.8., ma. - di. 14h - 18h.*

Luxembourg

< peripher >

kollektives Projekt im Rahmen von artmix, unter Mitwirkung von Serge Ecker, Karen Fritz und Sarah Nieke, Galerie Korschhaus Beim Engel (1, rue de la Loge, Tel. 22 28 40), *bis zum 24.8., Di. - Sa. 10h30 - 18h30.*

Bert Theis : Building Philosophy - Cultivating Utopia
rétrospective, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen, Tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 25.8., je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).*

Visites guidées les me. à 19h (GB), sa. à 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. à 11h (GB), 15h (D), 16h (F). « De l'art à midi : un regard personnel sur l'exposition de Bert Theis », par Nora Blaise, jusqu'à fin août les lu. (D), me. (F), je. (L) et ve. (GB) à 12h30, visites supplémentaires les me. à 19h (L).

Visite spéciale fête nationale belge ce di. 21.7 à 16h (F).

« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 22.7 à 15h (L).

Visites guidées pour enfants le lu. 22.7 (L), le me. 24.7 (F), le ve. 26.7 (L) à 15h (L) (> 6 ans). Visite guidée en famille le di. 28.7 à 10h (L) (> 6 ans).

woxx.eu/theis

EXPO

Bert Theis : OUT (Office for Urban Transformation)

installation, Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Académie. Tél. 42 75 55), *jusqu'au 26.7, ma. + me. 11h - 17h, je. 11h - 18h, ve. 11h - 16h, sa. 11h - 15h.*

woxx.eu/theis

Bert Theis : Stirner Prothese

installation, parc municipal Édouard André (38, bd Joseph II), *jusqu'au 23.8, en permanence.*

woxx.eu/theis

Bert Theis : Utopian City

impression numérique sur vinyle, parvis - Rotondes (façade Black Box), *jusqu'au 25.8, en permanence.*

woxx.eu/theis

Body Fiction(s)

photographies, œuvres entre autres de Carina Brandes, Matthieu Gafsou et Alix Marie, Arendt & Medernach (41a, av. J. F. Kennedy. Tél. 40 78 78-1), *jusqu'au 27.9, sa. + di. 9h - 18h.*

Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Bodyfiction(s) 1

photographies, œuvres entre autres de Juno Calypso, Caroline Heider et Mira Loew, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 29.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Visite guidée le je. 25.7 à 18h (D).

Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Boris Loder : Particles

photographies, cloître Lucien Wercollier à Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 8.9, tous les jours 11h - 18h.*

Bruce Clarke : Les hommes debout

peintures rendant hommage aux victimes du génocide des Tutsi du Rwanda, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 31.8, tous les jours 11h - 18h.*

Crescendo - 175 ans maîtrise Sainte-Cécile de la cathédrale

Archives nationales (plateau du Saint-Esprit. Tél. 24 78 66 60), *jusqu'au 5.10, lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.*

Cristina Dias de Magalhães et Neckel Scholtus : Moi. Maman

photographies, Fellner Louvigny (12, rue Louvigny), *jusqu'au 24.8, ma. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 18h.*

Danh Võ

sculptures, la collection Mudam et la collection Pinault en dialogue, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 25.8, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).*

Visites guidées les me. à 19h (GB), sa. à 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. à 11h (GB), 15h (D), 6h (F). Visite spéciale fête nationale belge ce di. 21.7 à 16h (F).

« Mat Boma a Bopa », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 22.7 à 15h (L). Visites guidées pour enfants le lu. 22.7 (L), le me. 24.7 (F), le ve. 26.7 (L) à 15h (L) (> 6 ans).

Visite guidée en famille le di. 28.7 à 10h (L) (> 6 ans).

Die luxemburgische Sezessionsbewegung

Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), *bis zum 12.12., ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Déjà-vus photographiques

œuvres entre autres de Petra Arnold, Lisette Model et Albert Watson, galerie d'art contemporain Am Tunnel (16, rue Sainte-Zithe. Tél. 40 15-20 73), *jusqu'au 29.9, lu. - ve. 9h - 17h30, di. 14h - 18h.*

Elina Brotherus

photographies et vidéos, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), *jusqu'au 13.10, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Visites guidées les ve. à 18h (F), sa. à 15h (GB) et di. à 15h (D/L).

« On ne peut s'empêcher parfois d'éprouver une petite pointe d'agacement devant cette mise en scène permanente de soi-même. » (ft)

Eric Mangen: Black and White Paintings

LAST CHANCE Valerius Art Gallery (2a, rue Wiltheim), *jusqu'au 20.7, ve. + sa. 11h - 18h.*

Et wor emol e Kanonéier - L'artillerie au Luxembourg

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), *jusqu'au 23.3.2020, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Visite guidée le me. 24.7 à 17h (L).

Etel Adnan et les modernes

peintures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 8.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).*

Visites guidées les me. à 19h (GB), sa. à 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. à 11h (GB), 15h (D), 16h (F). Visite spéciale fête nationale belge ce di. 21.7 à 16h (F).

Wenn die Industrie geht und die Menschen stranden: Das Mudam zeigt Werke der US-Fotografin LaToya Ruby Frazier - noch bis zum 22. September.



EXPO



Le photographe et poète Erwan Gauthier - mi-malgache et mi-breton - est une peinture reconnue du dessin lors des festivals de jazz : la brasserie Terminus à Sarreguemines expose « La couleur du jazz » jusqu'au 22 septembre.

« *Mat Boma a Bopa* », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 22.7 à 15h (L).
Visites guidées pour enfants le lu. 22.7 (L), le me. 24.7 (F), le ve. 26.7 (L) à 15h (L) (> 6 ans).
Visite guidée en famille le di. 28.7 à 10h (L) (> 6 ans).
« *Elsa Rauchs reads Etel Adnan* » le di. 28.7 à 11h.

« Les grandes toiles qui remplissent les murs du Mudam sont certes belles à voir, mais ne sont pas des chefs-d'œuvre - elles ne développent leur sens profond que si elles sont confrontées à la biographie et aux autres aventures créatives de l'artiste. » (lc)

Figures sensibles

photographies de la collection Mudam, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 29.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. à 19h (GB), sa. à 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. à 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
Visite spéciale fête nationale belge ce di. 21.7 à 16h (F).

« *Mat Boma a Bopa* », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 22.7 à 15h (L).
Visites guidées pour enfants le lu. 22.7 (L), le me. 24.7 (F), le ve. 26.7 (L) à 15h (L) (> 6 ans).
Visite guidée en famille le di. 28.7 à 10h (L) (> 6 ans).

« *'Figures sensibles' permet d'apprécier la richesse du fonds photographique du Mudam.* » (ft)

Filip Harna et Nina Tomàs

dessins, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 25.8, en permanence.

I Dreamed I Was a House

Werke von unter anderen Ulla von Brandenburg, Aurora Sander und Markus Selg, kuratiert von insitu collective, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), bis zum 8.9., Mi., Fr. - Mo. 11h - 19h, Do. 11h - 23h.

Führungen So. 15h (L/D/F/GB).

Jean Weyrich, gentleman photojournaliste

photographies, Cercle Cité (pl. d'Armes. Tél. 47 96 51 33), jusqu'au 15.9, tous les jours 11h - 19h.

LaToya Ruby Frazier

photographies, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 22.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. à 19h (GB), sa. à 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. à 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
Visite spéciale fête nationale belge ce di. 21.7 à 16h (F).

« *Mat Boma a Bopa* », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 22.7 à 15h (L).
Visites guidées pour enfants le lu. 22.7 (L), le me. 24.7 (F), le ve. 26.7 (L) à 15h (L) (> 6 ans).
Visite guidée en famille le di. 28.7 à 10h (L) (> 6 ans).

« L'exposition monographique consacrée à LaToya Ruby Frazier immerge immédiatement quiconque la visite dans les tourments de la désindustrialisation. » (ft)

Light Painting

projet scolaire, collaboration avec l'École nationale pour adultes, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 15.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Loop : 10 ans de création vidéo aux Rotondes

œuvres entre autres de Claude Grosch, Julie Schroell & Martine Glod et Thibault Brunet, Rotondes (rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07), jusqu'au 25.8, je. - sa. 15h - 19h, di. 12h - 18h.

Louis Granet : Thank You

ARTICLE peintures, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), jusqu'au 7.9, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.

Luxembourg, vieux quartiers et fortifications

exposition du concours de dessin de l'Unesco, pl. Guillaume II, jusqu'au 23.8, en permanence.

Max Dauphin: Inside Out

peintures, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 1.9, tous les jours 11h - 18h.

Mother

collectif autour du bleu, cadavres exquis à quatre mains, Fellner Louvigny (12, rue Louvigny), jusqu'au 24.8, ma. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 18h.

Nairy Baghramian : Privileged Points

sculptures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 22.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café).

Visites guidées les me. à 19h (GB), sa. à 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. à 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
« *Figures (2019)* », performances de Maria Hassabi ce sa. 20.7 et ce di. 21.7 à 15h.
Visite spéciale fête nationale belge ce di. 21.7 à 16h (F).

« *Mat Boma a Bopa* », visite guidée pour les enfants avec leurs grands-parents le lu. 22.7 à 15h (L).
Visites guidées pour enfants le lu. 22.7 (L), le me. 24.7 (F), le ve. 26.7 (L) à 15h (L) (> 6 ans).
Visite guidée en famille le di. 28.7 à 10h (L) (> 6 ans).

Nuit

exploration du monde de la nuit sous tous ses aspects, Musée national d'histoire naturelle (25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), jusqu'au 4.8, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h.

Ons Schueberfouer. Ein Jahrmarkt wie kein anderer

historische Fotos, Postkarten, Plakate, Filmaufnahmen, nostalgische Karusselltiere, Schiffsschaukeln und Achterbahn-Chaisen, Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), bis zum 29.3.2020, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Kinderführung an diesem Sa., dem 20.7. (3-6 Jahre) um 15h (L/D) (Einschreibung erforderlich).
Führungen Sa. 27.7. um 15h (D/L) + 16h (F).

Pedro Amaral et Ivo Bassanti : Borderlovers - Collage/décollage

peintures, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), jusqu'au 9.10, lu. - ve. 9h - 17h30.

Roe Rosen: The Buried Alive Cycle

videos and drawings, Erna Hecey Luxembourg (20c, bd Emmanuel Servais. Tél. 621 24 51 04), until 17.8, Thu. + Fri. 14h30 - 19h30, Sat. 14h30 - 18h and by appointment.

Schwarz Konscht

imagerie des taques de cheminée (16e - 20e siècle), Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), jusqu'au 28.6.2020, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

EXPO

Visite guidée interactive pour enfants (3-6 ans) ce ve. 19.7 à 15h (F) (inscription obligatoire).
Visite guidée papa/bébés (> 4 ans) le ma. 10h30 (L) (inscription obligatoire).

Spiegelungen - FlächenTiefen-Selbstbetrachtungen

Werke von unter anderen Ilona Kálnoky, Sali Muller und Nasan Tur, kuratiert von Harald Theiss, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tel. 26 19 05 55), bis zum 27.7., Di. - Sa. 11h - 18h und nach Vereinbarung.

Su Hui-yu et Yao Jui-chung : Elysium - The Spiritual Journey

vidéos, curateur : Wu Dar-kuen, BlackBox du Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 26.8, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 23h.

Visites guidées di. 15h (L/D/F/GB).

« Un voyage qui n'amène pas uniquement à Taïwan, mais aussi dans l'âme compliquée de cette île à l'histoire si difficile. » (Ic)

Variationen: Ein Museum für alle

NEW Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tel. 47 96 49-00), vom 20.7. bis zum 17.1.2020, Mo., Mi., Do., Sa. + So. 10h - 18h, Fr. bis 21h.

Führungen Fr. um 19h (F), Sa. um 16h (GB) und So. um 16h (L/D).

Vivian Suter: Nisyros

Malerei, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tel. 45 37 85-1), bis zum 15.9., Do. - Mo. 10h - 18h, Mi. 10h - 21h (Galerie) oder 23h (Café).

Führungen Mi. um 19h (GB), Sa. um 11h (L), 15h (D), 16h (F), So. um 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
Zusätzliche Führung anlässlich des belgischen Nationalfeiertags an diesem So., dem 21.7 um 16h (F).
« Mat Boma a Bopa », Führung für Kinder mit ihren Großeltern Mo. 22.7 um 15h (L) (>6 Jahre).
Kinderführungen Mo. 22.7 (L), Mi. 24.7 (F), Fr. 26.7 (L) um 15h (L) (> 6 Jahre).
Familienführung So. 28.7 um 10h (L) (> 6 Jahre).

Ward Shelley et Alex Schweder : Slow Teleport

performance architecture, parc central du Kirchberg (rue Coudenhove-Kalergi), jusqu'au 29.9, en permanence.

„Was damals Recht war ...“ - Soldaten und Zivilisten vor Gerichten der Wehrmacht

LAST CHANCE Wanderausstellung, Forum Campus Geesseknäppchen (40, bd Pierre Dupong), bis zum 21.7., Fr. 7h - 23h, Sa. 7h - 13h.

Mersch

De Superjhemp ënnert dem Röntgenbléck

Centre national de littérature (2, rue E. Servais. Tel. 32 69 55-1), bis den 29.11., Méi. - Fr. 9h - 17h.

Metz (F)

Des offrandes pour les dieux ? Les dépôts d'objets métalliques à l'âge du bronze en Sarre et Lorraine

Musée de la Cour d'or - Metz Métropole (2 rue du Haut Poirier. Tél. 0033 3 87 20 13 20), jusqu'au 15.10, me. - lu. 9h - 12h30 + 13h45 - 17h.

Ghyslain Philbert : Entre-temps

installation, église des Trinitaires (1, rue des Trinitaires), jusqu'au 22.9, ma. - sa. 14h - 19h.

Lee Ufan : Habiter le temps

sculptures et peintures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 30.9, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visites guidées les ve. 19.7 et 26.7 à 15h et le me. 24.7 à 15h.

Léa Le Bricomte : Spirits of War

vidéos, Faux Mouvement (4, rue du Change. Tél. 0033 3 87 37 38 29), jusqu'au 27.10, me. - sa. 14 - 19h, di. 15h - 18h.

L'aventure de la couleur

LAST CHANCE œuvres phares du Centre Pompidou, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 22.7, ve. - di. + lu. 10h - 19h.

Visites guidées ce di. 21.7 à 15h et le lu. 22.7 à 15h.

Malgorzata Szczesniak : King Kong de « L'affaire Makropoulos »

installation, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 27.1.2020, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Opéra Monde. La quête d'un art total

maquettes, costumes, éléments de scénographie, installations, commissaire Stéphane Ghislain Roussel, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 27.1.2020, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visite en famille le me. 24.7 à 15h. Visites guidées les sa. 20.7 à 11h et 27.7 à 15h, les di. 21.7 et 28.7 à 15h.

Rebecca Horn : Théâtre des métamorphoses

installations et sculptures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 13.1.2020, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visites guidées les sa. 20.7 à 15h et 27.7 à 11h, le je. 25.7 à 15h, les di. 21.7 à 14h (D) et 28.7 à 11h.

Ein offenes Konzept in der Villa Vauban: „Variationen: Ein Museum für alle“ - von diesem Samstag, dem 20. Juli bis zum 17. Januar 2020.



EXPO



Setzt öfters auch mal das Tüpfelchen auf das „i“: Katharina Hinsbergs „Interpunktionen“ sind noch bis zum 7. Juni 2020 in der Modernen Galerie des Saarlandmuseums in Saarbrücken zu sehen.

Vanellum Vitrum

travaux de la 26e promotion du Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers, Musée de la Cour d'or - Metz Métropole (2 rue du Haut Poirier. Tél. 0033 3 87 20 13 20), *jusqu'au 23.9. me. - lu. 9h - 12h30 + 13h45 - 17h.*

Z.U.C #6 : street/art/engagé

art urbain, œuvres entre autres de Shepard Fairey, Liza Donovan et Jessica Sabogal, Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), *jusqu'au 8.9. ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.*

Oberkorn
Steinunn Graas-Gudlaugsdottir et Gust Graas : Impressions des îles

LAST CHANCE peintures et sculptures, espace H2O (rue Rattem. Tél. 58 40 34-1), *jusqu'au 21.7. ve. - di. 15h - 19h.*

Remerschen**Greifvögel Luxemburgs**

Biodiversum (5, Bréicherwee), *bis zum 22.8., ma. - di. 10h - 18h*

Saarbrücken (D)**Giuseppe Penone**

Installation, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 28.6.2020, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Führungen So. um 16h.

Katharina Hinsberg: Interpunktionen

Zeichnungen, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 7.6.2020, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h*

Starke Stücke - Feminismen und Geografien

Werke von Künstlerinnen aus der Sammlung des Frac Lorraine in Metz, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tél. 0049 681 9 05 18 42), *bis zum 8.9. Di. - Fr. 12h - 18h, Sa., + So. 11h - 18h.*

Führungen Mi. 17h.

Von schön bis schaurig - Das Bild vom Tier

Kinder- und Familienausstellung, Moderne Galerie des

Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 28.7. Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Kinder- und Familienführungen So. 21.7. und 28.7. um 15h.

Sarreguemines (F)
Erwan Gauthier : La couleur du jazz

graphiques, brasserie Terminus (7 av. de la Gare. Tél. 0033 3 87 02 11 02), *jusqu'au 22.9. lu. 9h - 19h, ma. - je. 9h - 22h, ve. 9h - 2h, sa. 10h - 2h.*

Trier (D)
Zug um Zug - was aus Figuren Menschen macht

Werke von elf Künstlern aus dem Grödnertal in Südtirol, Museum am Dom (Bischof-Stein-Platz 1), *bis zum 8.9., Di. - So. 10h - 18h.*

Useldange
A Photographic Journey through Aviation in the World

ManuKultura (1, am Millenhaff. Tél. 23 63 00 51-26), *until 4.8. Mon. - Fri. 13h - 17h.*

Vianden**Les 4 uniques**

NEW peintures et sculptures, œuvres de Pol Brachtenbach, Christophe Poissonnier, Paul Schroeder et Paul Simon, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), *du 20.7 au 2.8. tous les jours 12h - 0h.*

Vernissage ce ve. 19.7 à 19h.

Völklingen (D)
5. Urban Art Biennale 2019 Unlimited

Überblick der aktuellen Urban-Art-Szene der Welt, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 3.11., täglich 10h - 19h.*

Christian Boltanski: Erinnerungen/Souvenirs/Memories

Mixed-Media-Installation, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 31.8., täglich 10h - 19h.*

Pharaonengold - 3.000 Jahre altägyptische Hochkultur

Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tél. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 24.11., täglich 10h - 19h.*

Wadgassen (D)
Technische Paradiese: Die Zukunft in der Karikatur des 19. Jahrhunderts

Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tél. 0049 6834 94 23-0), *bis zum 1.9., Di. - So. 10h - 16h.*

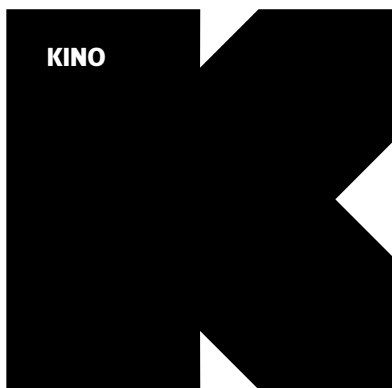
Wiltz**Germaine Muller**

peintures, château (35, rue du Château), *jusqu'au 4.8. lu. - sa. 9h - 12h + 14h - 17h.*

Windhof**Bernar Venet**

sculptures, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), *jusqu'au 27.7. me. - sa. 12h - 18h.*

KINO | 19.07. - 23.07.



Les horaires

La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

XXXX = excellent
 XXX = bon
 XX = moyen
 X = mauvais

Commentaires:

ja = Joël Adami
 fb = Frédéric Braun
 lc = Luc Caregari
 sh = Susanne Hangarter
 tj = Tessie Jacobs
 lm = Raymond Klein
 is = Isabel Spigarelli
 ft = Florent Toniello
 rw = Renée Wagener
 dw = Danièle Weber

Multiplex :

Diekirch
Scala

Dudelange
Starlight

Esch-sur-Alzette
Kinopolis Belval

Luxembourg-ville
Kinopolis Kirchberg
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Luxembourg-ville
Cinémathèque



Eine schwere Probe für jedes frisch vermählte Pärchen – wenn die Hochzeitsreise leider in Albanien verbracht werden muss: „2 Gisht Mjaltë“ – extra im Kinopolis Kirchberg an diesem Freitag, dem 19. Juli.

extra

2 Gisht Mjaltë

AL 2019 von Emir Khalilzadeh.
Mit Ermal Mamaqi, Elvana Gjata und Eglën Laknori. 101'. O.-Ton + eng. Ut.
Für alle.

Kinopolis Kirchberg, 19.7. um 19h30.

Ema und Ervin sind frisch verheiratet und möchten von Albanien in die Karibik reisen, um dort ihre Flitterwochen zu verbringen. Doch ihre Reise wurde falsch gebucht. Anstatt in der Karibik an einem Strand unter Palmen zu liegen, geht es für das frisch vermählte Paar nun auf eine Reise quer durch Albanien.

La bohème

USA 2014, opera by Giacomo Puccini, conducted by Stefano Ranzani. Starring Vittorio Grigolo, Kristine Opolais and Susanna Phillips. 175'. Part of the MET Summer Encores.

Utopia, 22.7 at 19h.

When Rodolfo, a penniless poet, meets Mimi, a seamstress, they fall instantly in love. But their happiness is threatened when Rodolfo learns that Mimi is gravely ill.

open air

E.T. the Extra-Terrestrial

USA 1982 von Steven Spielberg.
Mit Henry Thomas, Dee Wallace und Drew Barrymore. 115'. O.-Ton + fr. Ut.

Vorplatz vom Palais Grand-Ducal, 26.7. um 21h30.

Der 10-jährige Elliott freundet sich mit einem Außerirdischen an, der im Haus von Elliotts Familie Unterschlupf sucht. Beide sind einsam: Elliott vermisst seinen Vater, der sich aus dem Staub gemacht hat, und E.T. vermisst seine Gefährten, die ihn 3 Millionen Lichtjahre von Zuhause entfernt auf der Erde zurückgelassen haben.

Saturday Night Fever

USA 1977 von John Badham.
Mit John Travolta, Karen L. Gorney und Barry Miller. 118'. O.-Ton + fr. Ut.

Vorplatz vom Palais Grand-Ducal, 27.7. um 21h30.

Tagsüber ist Tony Manero ein einfacher Verkäufer in Brooklyn, der an der Tristesse und der Eintönigkeit des Alltags zu knabbern hat. Doch am Wochenende dreht der Junge auf den Tanzflächen der Discos mächtig auf. Als er die schöne Stephanie kennenlernt, will er mit ihr einen Tanzwettbewerb gewinnen, mit dessen Preisgeld ein Leben abseits des Verkäuferalltags möglich wäre.

FILMKRITIK

KINO | 19.07. - 23.07.



PHOTO : PRO-FUN MEDIA

Un quotidien difficile, mais deux beaux sourires prêts à l'évasion.

ARANTXA ECHEVARRÍA

Le temps des Gitanes

Florent Toniello

Plutôt que par sa description somme toute convenue d'un amour lesbien, « Carmen y Lola » séduit avant tout par sa plongée documentaire au cœur de la communauté gitane espagnole. Un dépaysement total stimulant.

Si on ne peut pas a priori taxer celles et ceux qui iront voir « Carmen y Lola » d'entretenir des préjugés sur l'orientation sexuelle, peut-être que certains de leurs autres préjugés tomberont pendant la projection. En effet, la réalisatrice Arantxa Echevarría prend le parti de plonger son audience au sein d'une communauté gitane de la banlieue de Madrid, montrant du même coup une réalité pas forcément connue : les maisons sont en dur, les habits certes colorés mais tout à fait standardisés, les emplois bel et bien existants. Tout comme l'ostracisme de la population gadjo, concentré dans cette scène où la patronne d'un salon de coiffure rabaisse immédiatement Carmen, qui se présente pour une place d'apprentie.

Car Carmen, 17 ans, a un destin tout tracé : celui d'une jeune femme de sa communauté, fiancée tôt, mère rapidement, au service d'un homme qu'elle n'a que peu fréquenté avant, en raison des interdits sociaux en vigueur là où elle vit. Pour que ce destin bifurque, il

faut qu'elle croise le chemin de Lola, de quelques mois sa cadette, plutôt bonne élève, graffeuse à ses heures et qui se rêve institutrice. Lola flashe sur Carmen lorsqu'elle la rencontre sur le marché où toutes deux aident leurs parents. Évidemment, dans ce microcosme gitan où le machisme règne presque sans partage, cet amour est tabou.

Ce n'est bien sûr pas la première fois qu'un tel amour se retrouve sur grand écran, et le scénario n'échappe pas à certains retournements déjà vus que les cinéphiles reconnaîtront, voire anticiperont facilement. La fin, à la beauté fascinante mais qui ne résout rien, est également simpliste. D'autant que le film se base sur une histoire vraie, qui a conduit au premier mariage homosexuel gitan en Espagne : la matière était donc là. Mais voilà, cette immersion quasi naturaliste dans un milieu méconnu est orchestrée de main de maîtresse par Arantxa Echevarría, qui joue de sa caméra (parfois au point de donner le tournis) comme d'une guitare flamenco. Elle montre des mœurs, des visages et des corps qui suscitent successivement l'admiration, le désir et la répulsion. Sans porter de jugement, elle aborde des thèmes comme la domination patriarcale ou l'illettrisme, mais aussi la foi ou le désir d'évasion. Tout ça en accord avec

la bande-son qui passe habilement de la musique traditionnelle au silence, lequel couronne notamment la scène du premier baiser.

Et puis il y a les actrices - et dans une moindre mesure les acteurs, dont le temps d'écran n'est pas comparable. Une seule est professionnelle. Les autres sont issues d'un casting qui a duré des mois avant de trouver les interprètes du film. La réalisatrice voulait en effet recruter au sein de la communauté gitane, qui ne compte pas beaucoup de comédiennes et comédiens. Zaiza Romero campe une magnifique Lola, d'abord frustrée, mais qui s'épanouit et prend les choses en main lorsque son amour est payé de retour ; Rosy Rodriguez incarne avec brio la valse-hésitation d'une jeune femme presque déjà rangée qu'une rencontre détourne du droit chemin. Tout ce petit monde fait face à la caméra avec un tel naturel qu'on a peine à croire que c'est la première fois. Même si l'histoire n'a rien d'original, on plonge en apnée dans cette Espagne à mille lieues de celle que l'on connaît pour en ressortir revigoré par l'énergie vitale de ses interprètes.

À l'Utopia.

Superjhemp retörns

L 2018 vum Félix Koch. Mat André Jung, Désirée Nosbusch an Étienne Halsdorf. 100'. O.-Toun + fr. Ét. Vu 6 Joer un.

lechternacher Séi, 19.7. um 21h45.

Fir dat klenzt Lëtzebuerg virun enger kosmescher Katastroph ze retten, muss de Charel Kuddel, e Staatsbeamte matten an der Midlife Crisis, seng Superkräft reaktivéieren a seng gréissten Angscht iwwerwannen: seng Famill.

✖ Et huet een d'Impressioun, hei géife sech e Land an eng gewëssen Elite selwer feiere wëllen, an dobäi nach nostalgisch an eng Vergaangenheet kucken, déi et sou net méi gëtt - an déi et och vläicht sou ni ginn ass. Jee, ween zwou Stonne wëll an sou Erënnerunge schwelgen, ka sech de Film roueg ukucken - ween dorobber keng Loscht huet, verpasst awer och bal näischt. (lc)

The Matrix

USA 1999 von Lana und Lilly Wachowski. Mit Keanu Reeves, Laurence Fishburne und Carrie-Ann Moss. 136'. O.-Ton. + fr. Ut.

Vorplatz vom Palais Grand-Ducal, 28.7. um 21h30.

Thomas A. Anderson arbeitet als Programmierer und führt nebenbei unter dem Pseudonym Neo Jobs als professioneller Hacker aus. Das Gefühl, dass etwas Unvorstellbares und Geheimnisvolles sein Leben lenkt, beschleicht ihn immer wieder. Als die Hackerin Trinity ihm den mächtigen Anführer einer Untergrundorganisation, Morpheus, vorstellt, wird dieses Gefühl bestätigt. Neo wird zum Grenzgänger zwischen Illusion und Realität.

The Secret Life of Pets 2

USA 2019, Animationsfilm von Chris Renaud und Jonathan Del Val. 86'. Für alle.

lechternacher Séi, 20.7. um 21h45.

Siehe unter Programm.

programm

Aladdin

USA 2019 von Guy Ritchie. Mit Mena Massoud, Naomi Scott und Will Smith. 129'. Ab 6.

KINO | 19.07. - 23.07.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Scala, Starlight, Waasserhaus

Aladdin schlägt sich als Dieb und Händler mit seinem Affen Abu auf der Straße durch. Nach einer zufälligen Begegnung mit Jasmin, der Prinzessin seines Heimat-Königreiches, ist es um sein Herz geschehen, obwohl er weiß, dass er sich als einfacher Mann keine Hoffnungen auf eine Liebe zu ihr machen sollte.

❌❌ La dernière marotte de Disney pour encaisser plus, les remakes de dessins animés en personnages réels, a jusqu'ici donné des résultats moyens. Mais cet « Aladdin » est de bonne facture et moins guidé, avec un Will Smith in grande forme et une invention visuelle distrayante, notamment lors des numéros musicaux. (ft)

Anna

F 2019 de Luc Besson.
Avec Sasha Luss, Helen Mirren et Luke Evans. V.o. ang. + s.-t. 118'.
À partir de 12 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Scala

Les matriochkas sont des poupées russes qui s'emboîtent les unes dans les autres. Chaque poupée en cache une autre. Anna est une jolie femme de 24 ans, mais qui est-elle vraiment et combien de femmes se cachent en elle ? Est-ce une simple vendeuse de poupées sur le marché de Moscou ? Un top-model qui défile à Paris ? Une tueuse qui ensanglante Milan ? Un flic corrompu ? Un agent double ? Ou tout

simplement une redoutable joueuse d'échecs ?

Annabelle Comes Home

USA 2019 von Gary Dauberman.
Mit Vera Farmiga, McKenna Grace und Patrick Wilson. 105'. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Um die Horropuppe Annabelle davon abzuhalten, jemals wieder Schaden anzurichten, nimmt das in Sachen Dämonologie-geschulte Ehepaar Ed und Lorraine Warren das besessene Artefakt mit nach Hause. Verschlösst in einer Glasvitrine des Warren Occult Museum und gesegnet von einem Priester glauben sie, die Gefahr nun gebannt zu haben.

Apollo 11

USA 2019, Dokumentarfilm von Todd Douglas Miller. 93'.
O.-Ton + fr. Ut. Für alle.

Utopia

50 Jahre nach der Mondlandung bereitet die Dokumentation Apollo 11 die Ereignisse von damals neu auf. Zum Teil mit bislang unveröffentlichtem Bild- und Tonmaterial erlebt der Zuschauer den Start am Cape Canaveral mit und fliegt hinauf in die Erdumlaufbahn. Mal aus der Perspektive der Astronauten, mal aus Sicht des Kontrollzentrums oder der Schaulustigen entfaltet sich die

Mission zu einem Meilenstein in der Weltgeschichte.

Carmen y Lola

ARTICLE E 2018 d'Arantxa Echevarría.
Avec Zaira Romero, Rosy Rodriguez et Moreno Borja. V.o. + s.-t. 103'. À partir de 12 ans.

Utopia

Carmen vit dans une communauté gitane de la banlieue de Madrid. Comme toutes les femmes qu'elle a rencontrées dans la communauté, elle est destinée à reproduire un schéma qui se répète de génération en génération : se marier et élever autant d'enfants que possible. Jusqu'au jour où elle rencontre Lola.

Child's Play

USA 2019 von Lars Klevberg.
Mit Aubrey Plaza, Brian Tyree Henry und Gabriel Bateman. 92'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Kirchberg

Die junge Mutter Karen schenkt ihrem Sohn Andy eine „Buddi Doll“ zum Geburtstag. Diese Puppe ist ein Hightech-Spielzeug der Firma Kaslan Corp, die von Henry Kaslan entwickelt wurde und Andy eigentlich viel Spaß bereiten soll. Doch weder Karen noch Andy sind sich der unheimlichen Natur Chuckys bewusst.

Der goldene Handschuh

D 2019 von Fatih Akin.
Mit Jonas Dassler, Margarete Tiesel und Hark Bohm. 115'. O.-Ton. Ab 12.

Utopia

Fritz Honka lebt in den 1970er-Jahren im Hamburger Stadtteil St. Pauli. Er verbringt die Nächte gerne in der örtlichen Kiezkeipe „Zum goldenen Handschuh“. Denn zwischen Trinkern, Prostituierten und anderen Gestalten der Nacht, kann man einsamen Frauen am Besten näherkommen und ihnen nachstellen. Was keiner weiß: Der unscheinbar wirkende Mann ist der wahrscheinlich berüchtigtste Serienmörder der deutschen Nachkriegszeit.

❌❌ Fatih Akins „Der goldene Handschuh“ inszeniert ein stumpfes Gemetzel und vermeidet dessen Erklärung. Außer sein Publikum zu verstören, gelingt dem Film nicht viel. (Jeff Thoss)

Dolor y gloria

E 2019 de Pedro Almodóvar.
Avec Antonio Banderas, Asier Etxeandia et Leonardo Sbaraglia. 113'.
V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.

Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopia

Une série de retrouvailles après plusieurs décennies, certaines en chair et en os, d'autres par le souvenir, dans la vie d'un réalisateur en souffrance. Premières amours, les suivantes, la mère, la mort, des acteurs avec qui il a travaillé, les années 1960, les années 1980 et le présent. L'impossibilité de séparer création et vie privée. Et le vide, l'insondable vide face à l'incapacité de continuer à tourner.

❌❌❌ Persönliche Note, kleines Ensemble und die Abwendung vom Melodramatischen machen „Dolor y Gloria“ zu einer mitreißenden emotionalen Spurensuche, die sich deutlich von Almodóvars früheren Werken unterscheidet. (tj)

Dronningen

(Queen of Hearts) D/S 2019 von May el-Toukhy. Mit Trine Dyrholm, Gustav Lindh und Magnus Krepper. 127'. Dt. Fassung. Ab 12.

Utopia

Eine Frau bringt sowohl ihre Karriere als auch ihre Familie in Gefahr, als sie ihren jugendlichen Stiefsohn verführt und dazu gezwungen wird eine irreversible Entscheidung mit fatalen Konsequenzen zu treffen.

Ein Prinz, der noch zum König werden muss: „The Lion King“, Disneys neuestes Recycling-Produkt ist neu in fast allen Sälen.



KINO | 19.07. - 23.07.

**John Wick:
Chapter 3 - Parabellum**

REPRISE USA 2019 von Chad Stahelski.
Mit Keanu Reeves, Asia Kate Dillon
und Ian McShane. 101'. O-Ton + Ut.
Ab 12.

Kinepolis Kirchberg

John Wick darf den wohlverdienten Ruhestand von seiner blutigen Tätigkeit als Auftragskiller nicht genießen und bekommt es wieder mit gefährlichen Gegnern zu tun. Nachdem er ein Mitglied der internationalen Vereinigung der Assassinen getötet hat, ist John Wick mit einem Kopfgeld von 14 Millionen zum Freiwild für Profikiller erklärt worden.

Le daim

F/B 2019 de Quentin Dupieux.
Avec Jean Dujardin, Adèle Haenel et
Albert Delpy. 77'. V.o. À partir de
12 ans.

Utopia

Georges, 44 ans, et son blouson, 100 % daim, ont un projet.
❌❌❌ Atmosphère absurde à souhait, personnages déjantés, détournement dans le non-sens du genre de l'horreur avec une pointe d'humour malin : le nouveau film de Quentin Dupieux est une belle bouffée de cinéma parmi les productions ouvertement commerciales. Et en plus, il sait être concis. (ft)

Le jeune Ahmed

B/F 2019 de Luc Dardenne et
Jean-Pierre Dardenne. Avec Idir
Ben Addi, Olivier Bonnaud et Myriem
Akheddiou. 84'. V.o. À partir de 6 ans.

Scala, Starlight

En Belgique, aujourd'hui, le destin du jeune Ahmed, 13 ans, pris entre les idéaux de pureté de son imam et les appels de la vie.

❌❌ Les Dardenne s'abstiennent aussi de juger leur personnage, en jouant sur le paradoxe de la proximité visuelle qui permet une plus grande distance dans la narration. Ce qui fait du bien, eu égard à un thème qui, du point de vue de la difficulté, est un vrai champ de mines. (lc)

Manou the Swift

D 2019, Kinderanimationsfilm von
Andrea Block und Christian Haas. 88'.
Fr. Fassung.

Kinepolis Kirchberg

Zwei Frauen, die es der Männerwelt so richtig zeigen: „The Hustle“ – neu im Kinepolis Belval und Kirchberg.

Manou, der elternlose Mauersegler wird in Nizza von einem liebenswürdigen Möwenpaar großgezogen. Als er herausfindet, dass er keine Möwe ist, ist er schockiert und läuft von zu Hause fort. Auf seiner Selbstfindungsreise begegnet er erstmals andere Vertreter seiner Art. Muss er sich nun für eine Familie entscheiden? Bevor er diese Frage beantworten kann, geraten beide Vogelarten in Gefahr und Manou muss über sich hinauswachsen, um zum Helden für beide Seiten zu werden.

Men in Black: International

USA 2019 von Felix Gary Gray.
Mit Tessa Thompson, Chris Hemsworth
und Liam Neeson. 115'. Ab 12.

**Kinepolis Kirchberg, Kursaal,
Starlight, Sura, Waasserhaus**

Molly stößt neu zu den Men in Black. Als Kind hat sie Dinge beobachtet, die sie 20 Jahre lang nicht vergessen konnte. Anders als bei ihren Eltern, wurde ihre Erinnerung nämlich nicht gelöscht bzw. geblitzdingst. Also hat sie sich auf die Suche nach der strenggeheimen Organisation gemacht, die damals alles vertuschte.

❌ Il y a bien l'arrivée en fanfare des femmes parmi les Men in Black, et tant Emma Thompson en supérieure que Tessa Thompson en agent font le boulot pour féminiser la police des aliens. La surprise du pitch est passée cependant, et le film ne dépasse pas le divertissement honnête pour les nostalgiques. (ft)

Pokémon Detective Pikachu

USA/J 2019 von Rob Letterman.
Mit Justice Smith, Kathryn Newton und
Bill Nighy. 104'. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

Tim lebt in Ryme City, in einer Welt, in der Menschen Pokémon sammeln, um mit den kleinen Monstern in Kämpfen gegeneinander anzutreten. Auch der 21-jährige wollte früher ein berühmter Pokémon-Trainer zu werden, hat diesen Traum aber längst aufgegeben.

Red Joan

GB 2019 von Trevor Nunn.
Mit Judi Dench, Sophie Cookson und
Stephen Campbell Moore. 101'.
O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Joan Stanley lebt als Rentnerin in einem malerischen kleinen Dorf in England. Doch was hier niemand weiß: Sie war eine der einflussreichsten Spioninnen der Geschichte. Erst als der MI5 plötzlich auftaucht, um sie zu verhaften, kommt die geheime Karriere als russische Informantin nach und nach ans Licht.

❌ La performance de Dench est d'autant plus réussie que l'actrice qui incarne Joan jeune, Sophie Cookson, demeure assez terne dans son jeu, malgré un temps d'écran bien supérieur. Comme d'ailleurs le reste de la distribution, ce qui tend à tirer « Red Joan » vers l'honnête téléfilm. (ft)

Sibyl

F/B 2019 de Justine Triet. Avec Virginie
Efira, Adèle Exarchopoulos et Gaspard
Ulliel. 100'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Sibyl est une romancière reconvertie en psychanalyste. Rattrapée par le désir d'écrire, elle décide de quitter la plupart de ses patients. Alors qu'elle cherche l'inspiration, Margot, une jeune actrice en détresse, la supplie de la recevoir. En plein tournage, elle est enceinte de l'acteur principal qui est en couple avec la réalisatrice du film. La parole de sa patiente nourrit le roman de Sibyl et la replonge dans le tourbillon de son passé.

❌ Dans les méandres entre rêve et réalité, le film se fait parfois un peu trop... sibyllin, semblant privilégier l'exercice de style psychanalytique. Heureusement, la performance de Virginie Efira est captivante. Même déséquilibre donc que dans « Victoria », le précédent film de Justine Triet ; voir un des deux suffira. (ft)

Spider-Man: Far from Home

USA 2019 von Jon Watts.
Mit Tom Holland, Jake Gyllenhaal und
Zendaya. 129'. Ab 12.

**Kinepolis Belval und Kirchberg,
Kulturhuuf Kino, Kursaal, Le Paris,
Orion, Prabbeli, Scala, Starlight,
Sura, Waasserhaus**

Der freundliche Superheld aus der Nachbarschaft Peter Parker aka. Spider-Man beschließt, zusammen

KINO | 19.07. - 23.07.



Kann Country-Sängerin auch eine Karriereoption für eine schottische Kleinkriminelle sein? „Wild Rose“ gibt die Antwort – neu im Utopia.

mit seinen besten Freunden Ned, MJ, dem nervigen Flash und dem Rest der Bande einen Trip durch Europa zu machen. Peters Plan, den Superhelden für ein paar Wochen hinter sich zu lassen, wird jedoch schnell wieder verworfen, als Nick Fury seine Hilfe benötigt.

✖✖ Étonnamment retenu pour un teen movie, plutôt bien écrit, le film marque un retour à l'auto-ironie de Marvel qui fait du bien après les productions boursouflées récentes. Les parents qui y accompagneront leurs enfants ne bâilleront sûrement pas et se prendront à franchement rire parfois. (ft)

The Biggest Little Farm

USA 2019, Dokumentarfilm von John Chester. 91'. O-Ton + Ut. Für alle.

Kulturhuef Kino, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Alles fing an mit ihrem geliebten Hund Todd, der viel zu viel bellte, was dazu führte, dass seine Besitzer Molly und John Chester daraufhin ihr Apartment verloren. Kurzerhand verlässt das Paar die Großstadt, um sich Hals über Kopf in die Verwirklichung eines lang gehegten Traums zu stürzen: Sie betreiben von nun an ihre eigene Farm.

The Hustle

NEW USA 2019 von Chris Addison. Mit Rebel Wilson, Anne Hathaway und Alex Sharp. 94'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Penny ist eine Kleinganovin aus der Unterschicht und Josephine eine professionelle Betrügerin der Oberklasse. Gemeinsam haben

beide eigentlich nur, dass sie von der Männerwelt enttäuscht wurden. Also verbünden sie sich, um Rache an denen zu nehmen, die ihnen Unrecht getan haben.

The Lion King

NEW USA 2019, Animationsfilm von Jon Favreau. 117'. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Der König der Löwen, Mufasa, ist überglücklich, als sein Sohn Simba geboren wird. Seinem Onkel Scar ist der junge Thronfolger allerdings ein Dorn im Auge. Durch Scars Intrigen stirbt Mufasa und der junge Simba gibt sich die Schuld am Tod seines Vaters. Er ergreift die Flucht und landet im Dschungel, wo er vom Erdmännchen Timon und vom Warzenschwein Pumba aufgenommen wird.

The Secret Life of Pets 2

TIPP USA 2019, Animationsfilm von Chris Renaud und Jonathan Del Val. 86'. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Kaum verlassen die Menschen früh morgens ihr Zuhause, um in die Arbeit, in die Schule oder zum Einkaufen zu gehen, geht es in ihren Wohnungen auch schon drunter und drüber, denn dann haben ihre tierischen Mitbewohner sturmfrei. Hund Max und seine Kumpanen haben allerdings nicht nur Spaß,

In den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

Annabelle Comes Home
Dolor y gloria
Spider-Man: Far from Home
The Lion King
The Secret Life of Pets 2

ECHTERNACH / SURA

Annabelle Comes Home
Men in Black: International
Spider-Man: Far from Home
The Biggest Little Farm
The Lion King
The Secret Life of Pets 2
Yesterday

GREVENMACHER / KULTURHUEF

Annabelle Comes Home
Spider-Man: Far from Home
The Biggest Little Farm
The Lion King
The Secret Life of Pets 2
Yesterday

KAHLER / KINOLER

Annabelle Comes Home
The Lion King
The Secret Life of Pets 2
Yesterday

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Aladdin
Annabelle Comes Home
Men in Black: International
Spider-Man: Far from Home
The Lion King
The Secret Life of Pets 2
Toy Story 4

RUMELANGE / KURSAAL

Aladdin
Annabelle Comes Home
Men in Black: International
Spider-Man: Far from Home
The Lion King
The Secret Life of Pets 2
Toy Story 4

TROISVIERGES / ORION

Annabelle Comes Home
Dolor y gloria
Spider-Man: Far from Home
The Biggest Little Farm
The Lion King
Yesterday

WILTZ / PRABELLI

Annabelle Comes Home
Dolor y gloria
Spider-Man: Far from Home
The Lion King
The Secret Life of Pets 2

sondern auch neue Sorgen, als im Tumult der Großstadt sowie beim Familienurlaub auf dem Land ein Menschengeschöpf gehütet werden soll.

Toy Story 4

USA 2019, Kinderanimationsfilm von Josh Cooley. 100'.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kursaal, Starlight, Utopia, Waasserhaus

Die Cowboy-Puppe Woody und sein Freund Buzz Lightyear haben sich mit den anderen Spielsachen gut im Kinderzimmer ihrer neuen Besitzerin, Bonnie, eingerichtet. Als das Mädchen aus einem Göffel (Gabel + Löffel) ein neues Spielzeug namens Forky bastelt, nehmen sie den ungewöhnlichen Zuwachs mit offenen Armen auf. Doch Forky flüchtet, woraufhin Woody sich auf die Suche nach ihm macht, um ihn zurückzubringen.

Untouchable

USA 2019, Dokumentarfilm von Ursula MacFarlane. 98'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

In ihrer Dokumentation setzt sich Ursula MacFarlane mit dem Aufstieg und Fall des Hollywood-Produzenten Harvey Weinstein auseinander, der im Jahr 2017 von einer Vielzahl an Frauen der sexuellen Belästigung beschuldigt wurde. Der Vorfall führte zur Entstehung der MeToo-Bewegung. ✖✖ „Untouchable“ zeigt nichts Neues, in Zeiten von MeToo ist der Film aber eine wirkmächtige Erinnerung daran, dass Missbrauch viele Gesichter hat und nicht immer auf Anhieb erkannt wird - nicht einmal von den Betroffenen selbst. (tj)

KINO | 19.07. - 23.07.



Tanzen als ob es keinen Sozialismus gäbe: „Yuli“ erzählt die Geschichte eines kleinen kubanischen Jungen, der gegen seinen Willen die Welt erobern wird – neu im Utopia.

Venise n'est pas en Italie

F 2019 d'Ivan Calbérac.
Avec Benoît Poelvoorde,
Valérie Bonneton et Helie Thonnat.
95'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

La famille Chamodot est fantasque et inclassable. Bernard, le père, un peu doux-dingue, fait vivre tout le monde dans une caravane, et la mère, Annie teint les cheveux de son fils Émile

en blond, parce que, paraît-il, il est plus beau comme ça. Quand Pauline, la fille dont Émile est amoureux, l'invite à Venise pour les vacances, l'adolescent est fou de joie. Seul problème : les parents décident de les accompagner.

Wild Rose

NEW GB 2019 von Tom Harper.
Mit Jessie Buckley, Julie Walters und
Sophie Okonedo. 101'. O.-Ton + Ut.
Ab 12.

Utopia

Rose-Lynn Harlan steckt voller Talent und Ausstrahlung. Frisch aus dem Gefängnis entlassen will sie mit ihren zwei Kindern nur noch aus Glasgow rauskommen und endlich den Durchbruch als Country-Sängerin starten. Ihre Mutter Marion hat von ihren Träumen die Nase langsam voll. Sie soll endlich Verantwortung übernehmen.

Yesterday

GB 2019 von Danny Boyle. Mit Himesh Patel, Lily James und Ed Sheeran. 112'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuuf Kino, Orion,
Scala, Starlight, Sura

Jack Malik hält sich als Musiker mit seiner Gitarre mehr recht als schlecht über Wasser. Den Traum von der großen Karriere hat er eigentlich fast aufgegeben, als etwas Unvorhersehbares passiert: Die Erde erlebt einen weltweiten Stromausfall und Jack wird von einem Bus angefahren. Nachdem er zu Bewusstsein kommt, entdeckt er, dass er offenbar der einzige ist, der sich an die Beatles erinnern kann.

Yuli

NEW E 2019 von Iciar Bollain.
Mit Carlos Acosta, Santiago Alfonso
und Kevyin Martínez. 115'. O.-Ton + Ut.
Ab 6.

Utopia

In den Straßen von Havanna aufgewachsen, hat Carlos auf diesem Pflaster die Schule des Lebens besucht. Doch erst sein Vater, der als Sohn einer Sklavin auf den kubanischen Zuckerrohrfeldern aufwuchs, erkennt das außergewöhnliche Talent seines Sohnes. Denn Yuli kann etwas, das nur wenige in seinem Alter schon so gut können: Er kann tanzen, als hätte er nie etwas anderes getan.

Yves

F 2019 de Benoît Forgeard.
Avec William Lebghil, Doria Tillier et
Philippe Katerine. 107'. V.o. À partir de
6 ans.

Utopia

Jérem s'installe dans la maison de sa grand-mère pour y composer son premier disque. Il y fait la rencontre de So, mystérieuse enquêtrice pour le compte de la start-up Digital Cool. Elle le persuade de prendre à l'essai Yves, un réfrigérateur intelligent, censé lui simplifier la vie.

✖ Toute critique de l'aliénation technologique est en principe bienvenue, fût-elle sur le ton de la comédie loufoque. Un zeste de mauvais goût branché et un soupçon de déjà-vu transposé en patchwork hétéroclite rendent cependant le film frustrant sur la durée, malgré l'enthousiasme de la distribution. (ft)

last minute

NTLive:

The Lehman Trilogy

GB 2019 by Stefano Massini,
adapted by Ben Power. 200'. O.v.
From 6 years old. Live broadcast
from the National Theater,
London.

Utopia, 25.7 at 20h.



The story of a family and a company that changed the world, told in three parts on a single evening. On a cold September morning in 1844 a young man from Bavaria stands on a New York dockside. Dreaming of a new life in the new world. He is joined by his two brothers and an American epic begins. 163 years later, the firm they establish - Lehman Brothers - spectacularly collapses into bankruptcy, and triggers the largest financial crisis in history.

FILMTIPP

The Secret Life of Pets 2

Ein neurotischer New Yorker Stadthund, der seine Ängste überwinden muss und eine verwöhnte Glitzerhündin, die ihre innere Katze findet, sind nur ein paar Beispiele der zweiten Folge dieses Animationsfilms, der auf die Vermenschlichung von Haustieren setzt. Gut gemacht für die Kleinsten, Erwachsene werden die meisten Gags aber mit einem müden Lächeln quittieren. Gähn-Faktor: mittelhoch.

In fast allen Sälen

Luc Caregari



CINÉMATHÈQUE | 19.07. - 28.07.

cinémathèque

Gilda

USA 1946 von Charles Vidor.
Mit Rita Hayworth, Glenn Ford und George Macready. 107'. O-Ton + fr. Ut.

Fr, 19.7., 20h30.

Der Abenteurer und passionierte Kartenspieler Johnny Farrell will sich in Argentinien eine neue Existenz aufbauen. Zufällig begegnet er dem zwielichtigen Ballin Mundson, der ein illegales Casino in Buenos Aires betreibt und ihn beim Kartenspiel beobachtet hat. Jemanden wie Farrell kann der Geschäftsmann gut gebrauchen und er stellt ihn als seine rechte Hand ein.



Wenn die Coen-Brüder griechische Mythologie und Western zusammenbringen: „O Brother, Where Art Thou?“ – am 25. Juli in der Cinémathèque.

Breakfast at Tiffany's

USA 1961 von Blake Edwards.
Mit Audrey Hepburn, George Peppard und Patricia Neal. 115'. O-Ton + fr. Ut.

Mo, 22.7., 20h30.

Holly Golightly verbirgt ihre Vergangenheit gekonnt vor anderen, zuweilen auch vor sich selbst und widmet sich lieber den schönen Dingen des Lebens. Auf den Feiern der New Yorker High Society gelingt es ihr auf wunderbare Weise, die Leichtigkeit eines Partygirls auszustrahlen. Insgeheim sucht sie einen reichen Ehemann. Doch ausgerechnet der mittellose Schriftsteller Paul Varjak gewinnt langsam ihr Herz.

Jamón Jamón

(Jambon, jambon) E 1992 de Bigas Luna. Avec Penélope Cruz,

Javier Bardem et Jordi Mollà. 95'.
V.o. + s.-t. fr.

Di, 23.7., 20h30.

Le « jamón » est l'emblème de l'Espagne et lorsqu'une femme est sensuelle et appétissante, on dit d'elle qu'elle est « jamona ». Silvia, fille « jamona », attend un enfant de José Luis. La mère de José Luis déteste la mère de Silvia. Elle paie Raúl, magasinier dans une usine de jambons, pour qu'il séduise Silvia.

8 femmes

F 2002 de François Ozon.
Avec Fanny Ardant, Isabelle Huppert et Catherine Deneuve. 106'.
V.o. + s.-t. all.

Mi, 24.7., 20h30.

Dans une maison bourgeoise isolée vivent huit femmes et le maître de maison. Alors que tout le monde s'apprête à fêter Noël, celui-ci se fait assassiner. C'est alors que les femmes vont s'accuser mutuellement et que les masques vont tomber bien avant que la vérité n'éclate.

Des éclats féministes, mais pas comme d'habitude. (Lea Graf)

O Brother, Where Art Thou?

USA 2000 von Joel Coen.
Mit George Clooney, John Turturro et Holly Hunter. 107'. V.o. + s.-t. fr.

Do, 25.7., 20h30.

Im tiefsten Süden der USA in den 1930er-Jahren begibt sich der Sträfling Everett „Ulysses“ McGill mit seinen Leidensgenossen Pete und Delmer auf

einen Roadtrip der besonderen Art. Ulysses überredet seine Mitgefangenen zur Flucht und verspricht ihnen einen Anteil an einem geheimnisvollen Goldschatz.

Les frères Coen procèdent avec subtilité et leurs images atteignent la magie. Ce à quoi s'ajoute une musique country absolument géniale. (Germain Kerschen)

Celebrity

USA 1998 von Woody Allen.
Mit Kenneth Branagh, Leonardo DiCaprio und Winona Ryder. 113'.
O-Ton + fr. Ut.

Fr, 26.7., 20h30.

Als ein Reporter der Starszene zugeteilt wird, erwartet er schon einiges an Aufregung. Doch es geht schneller als er denkt, denn schon bald befindet er sich auf Kollisionskurs mit vier der exzentrischesten Persönlichkeiten, die er je getroffen hat.

Nichts Neues bei Meister Woody, der seine berühmten Neurotiker dieses Jahr in Schwarz Weiß zeigt, außer vielleicht, Kenneth Branagh, in einer für ihn etwas anderen Rolle, die er ganz gut meistert. (Lea Graf)

Woody's Wurf aus dem Jahre 1998: „Celebrity“ läuft am 26. Juli in der Cinémathèque.



**Pas de séances
les weekends
en été à la
Cinémathèque.**